

PER  
B-226

# BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE  
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS  
LES JEUDIS

APICULTURE ET  
INDUSTRIE  
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913  
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École  
d'Agriculture

VOLUME XXIV, No 13

QUÉBEC

26 MARS 1936

## Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

### MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collègues agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

**Le premier est intitulé "LES CHAMPS"**  
**Le second est intitulé "LES ANIMAUX"**

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de.....

**\$1.25**

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

**LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée**  
No 1, rue de la Couronne,                      Chambre 322

26

26

26

SEMOIR  
No. 20B

SEMOIR  
No. 4

SEMOIR  
No. 5

SEMOIRS A  
LE-D'INDE

PLANTEURS  
PATATES

SEMOIRS  
A NAVETS

TRANSPLAN-  
TEURS

S

PEG

**VIC-O-SOLE**  
RÉPARE TOUT

Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les semelles nous les rend moins glissantes et imperméables. Ne coûte que quelques sous. Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie. Vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

Soyez notre Agent, écrivez pour conditions.

**VIC-O PRODUCTS MFG CO.**  
ST-ADELPHÉ, Comté de Champlain.

**Concours de ponte canadien**

19ième semaine finissant le 12 mars

On rapporte une augmentation substantielle de la ponte durant la semaine écoulée, soit exactement 169 œufs de plus que la semaine précédente; nous comptons 238 pondueuses.

Dans plus d'un cas, le total de ponte des colonies dépasse 50 œufs, et en général le travail est très satisfaisant. Tous les œufs méritent des points.

Trois parquets de Leghorns blanches sortent victorieux de l'épreuve hebdomadaire. Ce sont:

Parquets	Points	Œufs
20 L.B., G.-S. Tayler	62.0	55
23 L.B., W.-S. Hall	58.3	51
22 L.B., F.-C. Evans	58.0	54

Il est survenu un décès dans le parquet No 13, ce qui provoque un changement assez notable dans l'alignement des parquets champions jusqu'au 12 mars. Ils se placent dans l'ordre suivant:

5 R.B., J.-H. Thompson	851.8	904
20 L.B., G.-S. Tayler	789.5	749
26 L.B., Russell P. Farm	747.0	709
13 R.B., Sta. Exp. Lennoxville	621.5	623
8 R.B., J.-H. Smith	604.7	630
28 L.B., Sta. Exp. Ottawa	601.0	572

Il y a aussi des changements dans l'alignement des six meilleures pondueuses que nous trouvons placées dans l'ordre suivant au 12 mars:

263 L.B., Russell P. Farm	110.2	98
289 L.B., Sta. Exp. Ottawa	108.7	99
52 R.B., J.-J. Thompson	107.4	98
133 R.B., Sta. Exp. Lennoxville	105.9	95
265 L.B., Russell P. Farm	105.9	104
53 R.B., J.-H. Thompson	105.4	114

**17ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN**  
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau			242	232.2
2. Sta. Exp. Kapuskasing	P.R.B.		299	319.4
3. Frank Teasdale			607	577.6
4. Kenneth Slacow			404	378.0
5. J.-H. Thompson			904	861.8x
6. G.-A. Robertson & Son			541	531.6
7. Jas.-M. Winter, Jr.			459	431.6
8. Jas.-H. Smith			630	604.7
9. R.-W. Kettles			316	287.3
10. Ferme Exp. Ottawa			382	417.1
11. Ferme Exp. Ottawa			313	265.3
12. Ferme Exp. Ottawa			293	292.0
13. Sta. Exp. Lennoxville			623	621.5
14. Sta. Exp. La Ferme			535	490.1
15. Sta. Exp. La Ferme			444	396.8
16. R.-J. Steele			267	231.3
17. R. Haycock			294	278.3
18. Alex. McLean			523	510.8
19. Ferme Exp. Ottawa			551	458.6
20. G.-S. Tayler			747	739.5
21. R.-J. Penhall			423	410.8
22. E.-C. Evans			396	372.3
23. W.-S. Hall			482	512.5
24. A.-E. Shank & Son			610	588.0
25. Russell P. Farm			709	747.0
27. Ferme Exp. Ottawa			339	310.4
28. Ferme Exp. Ottawa			572	601.0
29. Manor Farm			531	568.5
Total			13436	13075.7

Les exportateurs de blé canadien sur le Royaume-Uni s'élevaient à 5,845,893 boisseaux en janvier 1936, contre 3,089,772 boisseaux en janvier 1935.

**ACTUALITE AVICOLE**  
**L'élevage artificiel des poussins**

Il existe beaucoup de systèmes différents pour l'élevage artificiel des poussins et qui, tous, donnent de bons résultats. Il y a, par exemple, le système de circulation d'eau chaude, le système d'air chaud à ventilation forcée, le système de batterie et celui de poulailler-colonie. C'est ce dernier (poulailler-colonie ou poulailler mobile) qui s'est montré le meilleur pour les petits producteurs dans les conditions générales de notre pays. Comme source de chaleur, le poêle-éleveuse à charbon est de beaucoup préféré aux autres; cependant l'emploi de l'huile ou de l'électricité offre beaucoup d'avantages à la fin du printemps et pendant l'été.

Le poêle-éleveuse s'emploie surtout dans un poulailler-colonie portatif que l'on peut déplacer de temps à autre pendant la saison, pour que les poussins soient toujours sur un sol vierge et non contaminé. Il faut veiller à ce que les poussins ne soient pas trop serrés. Un poulailler de 10 x 12 peut loger de 200 à 300 poussins au commencement. Il faut aussi avoir soin de produire une chaleur suffisante en tout temps pour que les poussins soient confortables. On doit sans doute les tenir aussi fraîchement qu'il est possible sans qu'ils en souffrent, mais il doit toujours y avoir une source de chaleur fournissant une température de 100 deg. F. au moins, où ils peuvent aller se reposer.

Ce sont les poussins qui indiquent eux-mêmes mieux qu'aucun thermomètre ne pourrait le faire, si la chaleur est suffisante. On voit immédiatement, par la façon dont ils se comportent, s'ils sont confortables ou non. Lorsqu'ils se reposent, l'air satisfait, dans un cercle juste en dehors du capuchon qui entoure le poêle, on peut être sûr que la température est bonne. S'ils n'ont pas assez chaud, ils ne tardent pas à le montrer, par leurs paillements et en s'entassant vers la source de chaleur. Lorsqu'ils ont trop chaud, ils s'éloignent aussi loin que possible du poêle ou vont, le bec ouvert, haletant de chaleur.

Il vaut mieux, cependant, donner un peu trop de chaleur que pas assez, spécialement au commencement de la saison.

Lorsque les poussins viennent d'être mis dans l'éleveuse, on fera bien de placer autour du poêle, à deux pieds du bord du capuchon, un grillage pour retenir les poussins. Lorsque ceux-ci sont habitués à cette chaleur, on pourra élargir le cercle et, plus tard, enlever le grillage complètement, pour laisser toute la cabane à la disposition des poussins. Il faut ventiler abondamment, tout en évitant les courants d'air.

Pour plus amples renseignements, écrire au Ministère de l'Agriculture ou à la station expérimentale la plus rapprochée, pour demander la circulaire No 76, intitulée: "Education et élevage des poussins".

**Un centenaire ferroviaire**

Le 21 juillet prochain sera célébré le centième anniversaire du premier chemin de fer à vapeur au Canada, événement fort important puisqu'il marquera mieux que beaucoup d'autres l'énorme essor économique pris par notre pays depuis un siècle.

Long de 14 1/2 milles le Champlain and St. Lawrence Railroad, le premier

POUR  
**LA COQUELUCHE**  
LE REMEDE SUPREME EST  
**BUCKLEYS**  
MIXTURE  
— AGIT COMME L'ECLAIR —

chemin de fer canadien, a été construit de Laprairie à Saint-Jean pour remplacer l'ancienne route de diligences. Il a été le premier chafnon dans la longue chaîne de lignes ferroviaires qui est devenue par la suite le réseau Canadien National.

A cette époque le trafic voyageur et le trafic marchandise, au sud de la petite ville de Saint-Jean, se faisaient par bateau sur le Richelieu jusqu'au Lac Champlain et de là, par le fleuve Hudson jusqu'à New-York. Comme on le voit, ce train avait d'ores et déjà un caractère international. Il atteignait Montréal au moyen de bateaux passeurs faisant la navette sur le fleuve Saint-Laurent, entre Saint-Lambert et Montréal, Longueuil et Montréal, Caughnawaga et Lachine. En hiver le transport se faisait en traîneau sur la glace.

La construction, en 1836, de notre premier chemin de fer, a donné une impulsion remarquable au transport. Après quelques années d'exploitation le Champlain and St. Lawrence a été prolongé (1851) au nord, jusqu'à St-Lambert, en face de Montréal, et, au sud, jusqu'à Rouses Point. Dès 1847, un chemin de fer connu sous le nom de St. Lawrence and Atlantic a été construit de Longueuil à St-Hyacinthe. En 1851 il avait rejoint Richmond, en 1852: Sherbrooke et l'année suivante il atteignait Island Pond, Vt. où il faisait le raccordement avec l'Atlantic and St. Lawrence Railroad qui s'étendait depuis Island Pond jusqu'à Portland, Maine. Cette ligne complétée en 1853 était reliée au Boston and Maine. En 1845 a aussi été complétée la ligne Montreal and Lachine dont le prolongement de Caughnawaga à Mooers Junction, N.Y. date de 1852. Cette ligne qui utilisait un transbordeur de trains sur le Saint-Laurent reliait Montréal aux chemins de fer américains. Par la suite elle a pris le nom de Montreal and New York Railroad et a été englobée dans le Champlain and St. Lawrence qui a pris à son tour le nom de Montreal and Champlain Railroad.

La Grand Trunk Railway Company of Canada entre en scène en 1852. Son but est de relier les ports de Québec et de Montréal aux Grands Lacs. Elle construit des lignes à travers l'Ontario jusqu'à Sarnia et la frontière américaine, en achète d'autres et finit par posséder un réseau qui rayonne dans toutes les directions. En 1873 elle a absorbé tous les chemins de fer datant de la première période de construction, c'est-à-dire, tous ceux dont Montréal est le centre d'attraction, y compris le pionnier: le Champlain and St. Lawrence Railroad. Le 30 janvier 1923 le Grand Tronc est à son tour absorbé par le réseau Canadien National qui hérite par le fait même de tous les premiers chemins de fer construits au Canada.

Il est à noter qu'une partie du premier chemin de fer canadien (Champlain and St. Lawrence Railroad) sert encore à la circulation des trains du Canadien National entre Montréal et Saint-Jean.

Le centenaire célébré en juillet prochain a donc une grande signification. Il rappellera tous les progrès réalisés dans le domaine des transports depuis juillet 1836 et l'essor pris par le Canadien National, réseau qui fut le premier à travailler à la grandeur économique du Canada et qui continue à servir le Dominion d'un océan à l'autre.

**Concours de ponte de l'est de Québec**

Semaine finissant le 12 mars 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-v	L.B.		695	761.2
2. Couvoir Coop. St-Raym.			546	504.0
3. Tayler, G. S.			865	974.3
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P.	P.R.B.		574	609.1
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			773	781.0
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			722	735.2
7. Letendre, J. W.			388	406.0
8. Couv. Coop. Vaudreuil.			419	410.2
9. Couv. Coop. St-Augustin			540	525.4
10. Sta. Exp. Kapuskasing			341	374.4
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)			836	862.1
12. Couv. Coop. Montmagny			434	426.9
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			553	509.3
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			670	632.3
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			653	661.1
16. Couv. Coop. St-Ans. Q.			677	732.4
Total			9686	9904.9

**Concours de ponte de l'ouest de Québec**

Semaine finissant le 12 mars 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. Tayler Bros., Co-op. O. P.R.B.			390	409.1
2. Exp. Sta. La Ferme			392	357.0
3. Exp. Sta. Ste-Anne Poca			408	419.9
4. C.-R. Waldrom, Co-op. S.			512	510.5
5. G.-K. Campbell			391	407.8
6. J.-R. Carreau			397	365.9
7. Adélar Fortin	L.B.C.S.		328	364.4
8. Arthur Préfontaine			734	696.5
9. J.-A. Lataille			437	447.9
10. Riverside Fm. Co-op. S.			447	413.7
11. C. Drummond, Co-op. S.			287	290.0
12. J.-H. Pariseau Co-op. S.			280	251.2
13. Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.			678	684.2
14. W. W. Elliot, Co-op.			658	638.7
15. R. H. Smith, Co-op. S.			525	485.3
16. Hugh C. Elliott			501	543.5
17. Art. Paquette, Co-op. M.			476	451.1
18. Donat Ostigny, Co-op. M.			530	481.4
19. P. E. Vincent, Co-op. S.			362	326.4
20. Exp. Sta. Lennoxville			527	515.4
Total			9240	9059.9

*A La Votre!*

**DOW**

Brassée Depuis 1790

**COMM**

Il y a progrès au chapitre des produits forestiers et demande de papier-journaux prévue.

Au premier 9394 firmes et commerciales faisaient y avait au travail 927,000 regard de 885,556 à la m 1935.

Le pouvoir d'achat agrida au cours de 1935 est plus qu'en 1934, la hausse vient ayant diminué l'amélioration de 5% du Can. du Commerce).

Le revenu national a 6.5% en 1935. Le revenu population au Canada est comparé à \$370, en 1934 1932. Les augmentations dans toutes les provinces \$ à 18%.

En janvier 1936, l'exportation a grandi de 20% 1935. On anticipe une augmentation de commerce de détail pour l'année, ce commerce fut caractérisé par les achats ayant été très en décembre.

Nos cordiales félicitations succès remarquable de Zoël Boudreault propriétaire magasin No 1682, de la Cabot pour cent de la fabrication dernier fut classé No 1. a été hautement félicité d'administration pour ce et aussi pour l'excellent brique.

M. H. Plourde, directeur agricole et d'industrie sucrière aux journaux que tenant la récolte des érabes bonne. La coulée est Beauce et dans la région. Toutefois si nous n'avons bientôt les érabes s'en sèment.

Il faut ce printemps d'eau d'érable pour faire l'rop quand il en fallait de l'année dernière. Espérons que la température s'améliorera de façon à favoriser les producteurs qui le rapport de leur érablières les revenus de la ferme i

Nous nous réjouissons que la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, sous la direction de M. J.-A. Ste-Marie, republie cette semaine, pour continuer par la suite, la publication hebdomadaire aux cultivateurs.

Pour les nombreux lecteurs de Québec, du Bas St-Laurent, les produits saisonniers sont d'une importance telle qu'il nous serait impossible d'en énumérer tous.

Nous sommes heureux de vous offrir le régisseur de Ste-Anne de la Pocatière que nous apprécions ha

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.  
Élevage.  
Agriculture.  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Friesian (Section de la province de Québec).  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 26 MARS 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 13

## COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Il y a progrès au chapitre des ventes de produits forestiers et une plus forte demande de papier-journal est également prévue.

Au premier 9394 firmes industrielles et commerciales faisaient rapport qu'il y a vaigt au travail 927,006 personnes en regard de 885,556 à la même époque de 1935.

Le pouvoir d'achat agricole du Canada au cours de 1935 est estimé à 3% de plus qu'en 1934, la hausse des prix de revient ayant diminué l'effet d'une amélioration de 5% du revenu. (Bque Can. du Commerce).

Le revenu national a augmenté de 6,5% en 1935. Le revenu par tête de population au Canada est estimé à \$394, comparé à \$370, en 1934, et à \$325, en 1932. Les augmentations sont signalées dans toutes les provinces et varient de 8 à 18%.

En janvier 1936, l'exportation canadienne a grandi de 20% par rapport à 1935. On anticipe une augmentation du commerce de détail pour le mois de février, ce commerce fût calme en janvier, les achats ayant été très considérables en décembre.

Nos cordiales félicitations pour le succès remarquable obtenu par M. Zoël Boudreault propriétaire de la fromagerie No 1682, de Causapsal dont cent pour cent de la fabrication de l'an dernier fût classé No 1. M. Boudreault a été hautement félicité par son conseil d'administration pour ce beau résultat et aussi pour l'excellente tenue de sa fabrique.

M. H. Plourde, directeur de la section agricole et d'industrie sucrière a communiqué aux journaux que jusqu'à maintenant la récolte des érables est assez bonne. La coulée est bonne dans la Beauce et dans la région de Mégantic. Toutefois si nous n'avons pas de gelées bientôt les érables s'en sentiront certainement.

Il faut ce printemps, 12 à 15 gallons d'eau d'érable pour faire un gallon de sirop quand il en fallait de 10 à 12 gallons l'année dernière. Espérons que la température s'améliorera de manière à favoriser les producteurs qui comptent sur le rapport de leur érable pour rendre les revenus de la ferme intéressants.

Nous nous réjouissons d'apprendre que la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, sous la direction de M. J.-A. Ste-Marie, reprend dès cette semaine, pour continuer régulièrement par la suite, la publication de ses conseils hebdomadaires aux cultivateurs.

Pour les nombreux lecteurs du district de Québec, du Bas St-Laurent, ces conseils saisonniers sont d'une utilité qu'il nous serait impossible d'estimer à sa réelle valeur.

Nous sommes heureux d'assurer le régisseur de Ste-Anne de la Pocatière, que nous apprécions hautement cette

initiative et que ces lettres qui nous apportent chaque semaine des conseils dictés par une longue expérience et une pratique courante seront tout autant prises par nos abonnés.

Les arrivages de fruits et légumes à Montréal durant la semaine finissant le 12 mars, accusent de nouveau une diminution sur la précédente; ils s'élevèrent à 168 wagons à rapprocher de 196 pour la semaine précédente. Il est entré 16 chars de pommes, 69 de pommes de terre, 3 d'oignons; 12 de fruits variés; 34 de légumes divers; 12 de bananes; 40 de fruits tropicaux.

Les pommes de terre sont abondantes sur le marché de Montréal. Sur 69 chars reçus la semaine dernière, Québec en fournit quatre, le Nouveau-Brunswick 61 et l'Île du P.-Edouard quatre. Les

Les opérations en 1935 accusent un progrès notable sur l'année précédente. Les exposants n'ont pas seulement l'avantage de faire une bonne publicité en faisant voir leurs exhibits aux milliers de personnes qui visitent annuellement cette foire nationale, mais ils ont l'avantage de faire d'heureuses transactions.

L'Exposition a eu un beau résultat financier. Les éleveurs de Québec, on ne le mentionne pas particulièrement, ont contribué leur large part à ce succès. Nous nous rappelons bien les nombreux prix qu'ils ont remportés. Les ventes d'animaux à l'enchère, le croira-t-on, ont rapporté aux vendeurs la somme de \$36,572.00.

Le cheptel de la province de Québec a été porté à 25,000 têtes de plus en 1935. C'est la population porcine qui a surtout

ministère de l'Agriculture de Québec sur l'engraissement des veaux laisse entendre que nous produisons une trop forte quantité de veaux de champs. Cela confirme bien les remarques que fait la Coopérative Canadienne du Bétail limitée, chaque semaine dans les intéressants commentaires qu'elle publie dans ce journal.

La comparaison de prix que nous publions chaque semaine montre que les veaux de lait vivants commandent un prix plus élevé qu'à pareille date l'an dernier. Durant la semaine se terminant le 19 courant, les veaux de bonne qualité obtenaient 7.50 du cent livres en regard de \$6.75 à pareille date en 1935.

Les porcs sélects et bacon valent \$9.00 contre \$8.35.

Nous pouvons de même attirer l'attention des aviculteurs sur le prix des œufs qui se maintient à 33c, contre 26c l'an dernier à la même date.

Nul doute que nos abonnés ont la bonne habitude d'étudier chaque semaine les prix du marché, qu'ils lisent surtout les commentaires et réfèrent également à ce tableau comparatif que nous maintenons là à titre documentaire et que beaucoup de cultivateurs apprécient hautement.

### Pourquoi et comment préparer de bons veaux de lait ?

Pourquoi?

Pour disposer—avec plus de profits—d'une récolte importante. Profiter totalement d'un marché que nous ne servons qu'à demi. Convertir de lourdes pertes en profits intéressants. Augmenter la consommation de la viande de veau en offrant un produit de choix. Obtenir un meilleur prix d'une portion notable de notre production laitière. Etablir le bon renom de nos cultivateurs sur les grands marchés quant à la qualité de leurs veaux.

Comment?

En améliorant la qualité de nos veaux de marché.

En expédiant des veaux de lait au lieu de veaux d'herbe.

En ne consignait pas de veaux avant l'âge de 5 à 7 semaines, au lieu de les vendre quelques jours après leur naissance.

En les expédiant vivants, en coopération, plutôt qu'abattus.

En conduisant l'élevage de telle façon que les veaux soient prêts à vendre quand les prix sont élevés.

En laissant les veaux avec leur mère, moyen simple, facile et sûr d'obtenir de bons veaux de lait.

En ne produisant plus de veaux d'herbe.

Le circulaire No 114 que vient de publier le Service provincial d'Industrie Animale, répond à toutes ces questions. Si vous n'êtes pas familier avec le sujet, n'hésitez pas à faire venir cette circulaire illustrée.

### Conseils aux éleveurs d'animaux à fourrure

Nous savons que la saison du printemps est l'une des plus sérieuses pour les éleveurs d'animaux à fourrure, puisque c'est l'arrivée des jeunes.

Nous lisons dans La Revue des Éleveurs de Renards, numéro de mars, les excellents conseils que donne le Docteur Rajotte à ces éleveurs. L'alimentation de la femelle nourricière semble être l'un des items les plus importants pour l'éleveur d'animaux à fourrure, et du soin judicieux apporté par celui-ci à la ration alimentaire dépend beaucoup la réussite.

Il est donc recommandé aux éleveurs de donner une copieuse ration de viande rouge de muscle de bœuf ou de cheval, additionnée d'environ 25% de panne de bœuf. Un bon biscuit et une moulée cuite doivent accompagner cette ration dans les proportions voulues. Les vitamines sont encore un item à ne pas être négligé et c'est ici que les éleveurs en trouveront une abondante source dans la levure de bière et dans une huile de foie de morue de qualité choisie. Enfin, la clef du succès pour éviter les troubles que l'on rencontre trop souvent chez les jeunes carnivores, notamment les renardeaux, les visons, les jeunes chiens et les jeunes chats, se manifestant par des convulsions et des troubles nerveux, serait de donner à la femelle parturiente une quantité abondante de substances minérales, soit sous forme d'os moulus, d'os broyés et du lait de vache bien frais.

Les jeunes animaux sont toujours grandement enclins au ravage des ascariides ou vers ronds intestinaux. Chez les renardeaux, il est à conseiller de donner une capsule vermicide au jeune animal, vers l'âge de trois semaines; il est bon de faire jeûner celui-ci environ une couple d'heures avant de lui administrer cette capsule, en le séparant de sa mère, et d'attendre environ une heure après l'administration avant de le remettre dans son nid. Les éleveurs de visons auront la précaution de bien remplir le nid de la femelle avec de la ouate de bois, ou de la paille et d'éviter qu'il n'y ait aucune trace d'humidité dans la cabane; et pour ce faire, ils devront pratiquer des ouvertures suffisantes pour créer une aération parfaite du nid.

Le Service de la Chasse et de la Pêche maintient un bureau d'informations à St-Hyacinthe et à Québec, spécialement destiné à rendre service aux éleveurs d'animaux à fourrure.

prix ont baissé; les Montagnes V. de Québec, qualité No 1 95c à \$1.00; No 2, 85c à 90c.

La demande est très modérée à Québec, la Montagne Verte No 1 obtient 95c à \$1.10 la No 2 de 85c à 95c.

Dans le rapport annuel que viennent d'approuver les commissaires de l'Exposition Royale de Toronto, les administrateurs se félicitent de pouvoir compter au rang des meilleurs exposants Sa Majesté Edouard VIII. Nos lecteurs savent que le nouveau monarque possède une importante ferme dans l'ouest canadien et un ranch où il fait l'élevage de bétail de boucherie, de chevaux Clydesdale et de Moutons Southdown "C'est un honneur que nous ne saurions sous estimer".

contribué cette augmentation. L'élevage du porc a été assez rémunérateur depuis une vingtaine de mois. Les cours du marché bien qu'ayant subi diverses fluctuations, peu accentuées cependant, se sont maintenus à un niveau satisfaisant. Avec cela les éleveurs ont sensiblement amélioré la qualité des sujets d'élevage. Plus d'éleveurs de porcs pur sang adhèrent au système d'enregistrement supérieur, c'est un bon acheminement vers un élevage plus lucratif.

De toutes les branches de notre production d'industrie animale, celles des porcs de qualité et des bons veaux de lait sont les plus payantes en ce moment. Nous disposons de bons marchés dans les deux cas et il n'appartient qu'à nous de fournir la qualité de viande désirée. Le dernier bulletin publié par le MI-

26

26

26

## Si votre ABONNEMENT est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

### Mars 1936

Le Soleil entre au Bélier le 20, à 1 h. 58 m. du soir.

● P.L. le 8, à minuit 14 minutes. | ● N.L. le 22, à 11 h. 14 m. du soir.  
● D.Q. le 16, à 3 h. 35 m. du matin. | ● P.Q. le 29, à 4 h. 22 m. du soir.  
— P. Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
29	DIM.	vl	de la PASSION (1 cl.) semid.	5 30 6 12
30	Lundi	vl	De la féerie.	5 29 6 13
31	Mardi	vl	De la féerie.	5 29 6 14
AVRIL				
1	Merc.	vl	De la féerie.	5 24 6 15
2	Jeudi	b	Saint François de Paule, Conf.	5 22 6 17
3	Vend.	b	Sept Douleurs de la B. V. M.	5 20 6 18

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
La deuxième couleur est pour la Solennité.

## Une chance à tous NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

## Les catalogues de semences de 1936

Les premières effluves printanières nous ramènent le catalogue des semences; ce sont là deux événements qui vont toujours ensemble et qui fournissent l'occasion d'entreprendre un travail créateur et des plus agréables. Beaucoup de nos jardiniers amateurs entreprennent ce travail avec la plus grande ardeur. Les uns cherchent la beauté, les autres, l'utilité, mais tous comptent tirer un grand plaisir du temps et de l'énergie qu'ils consacrent à leurs jardins.

Les nouveaux catalogues sont généralement supérieurs à ceux des années passées. Les couvertures sont plus belles, plus attrayantes, de même que les motifs et les dessins. Beaucoup de ces catalogues donnent dans leurs couleurs naturelles les variétés les plus populaires et les plus nouvelles de fleurs et de légumes. C'est là une initiative des plus louables. Le lecteur qui voit ces reproductions s'intéresse immédiatement au contenu du catalogue et c'est aussi une excellente façon d'appeler l'attention du client sur le fait que les catalogues représentent un grainetier qui marche avec son temps.

Après tout, les vrais jardiniers sont toujours en quête de quelque chose de nouveau pour leurs jardins, et c'est pourquoi le mot "nouveau" est souvent employé pour signaler des variétés que l'on dit être nouvelles. Ce mot exerce une grande attraction sur les personnes qui ont toujours plaisir à essayer quelque chose que l'on dit être réellement nouveau. On sait cependant que beaucoup de ces soi-disant nouveautés ne sont pas toujours nouvelles sous tous les rapports; elles ne le sont souvent que par le nom, et c'est pourquoi des mesures législatives réglant l'emploi et l'annonce de noms de variétés ont été prévues dans la Loi des semences, promulguée en 1923. D'après les dispositions de cette Loi, il faut avoir un permis pour employer de nouveaux noms de variétés de légumes et d'autres plantes économiques, et ce permis n'est accordé que lorsque la variété s'est montrée dans des essais réellement nouvelle et distincte de toutes les variétés connues. Ces dispositions n'empêchent nullement l'introduction d'une variété nouvelle, mais elles interdisent l'emploi de noms inexacts, les annonces fausses et frauduleuses et les descriptions trompeuses des variétés portant un nom nouveau. Cette Loi a beaucoup aidé à améliorer les catalogues de semences et, en ce qui concerne celui de 1936, il est très encourageant de voir l'amélioration qui s'est produite dans les descriptions des variétés.

## Lettres aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

## Système de primes pour juments 1936

**S**OUS les dispositions du système d'élevage de chevaux inauguré en 1936, le Ministère Fédéral de l'Agriculture a placé pour le service sur les Fermes et Stations expérimentales fédérales un certain nombre d'étalons supérieurs et de haute réputation appartenant à des races de trait pour venir en aide à la production d'étalons dans le pays afin d'améliorer l'industrie chevaline.

Dans chaque province du Canada, les services de ces étalons jusqu'à capacité de reproduction, seront mis en 1936 à la disposition des juments de la même race que celle des étalons mis dans cette province.

Les propriétaires de juments sont priés de proposer par écrit toutes les juments qu'ils comptent faire saillir par ces étalons. Les juments enregistrées ainsi nommées auront la priorité dans l'inscription sur les listes de saillies, et les juments enregistrées seront saillies par les étalons dans l'ordre où leurs nominations ont été faites au Régisseur de la Station expérimentale où l'étalon est stationné.

Seront reconnues comme primées les juments enregistrées, sans tares, de qualité, bien typiques de la race à laquelle elles appartiennent, ne pesant pas moins de 1,500 livres, en étant passables pour la reproduction et possédant une bonne conformation, qualité et allure; les juments classifiées en 1935 comme juments primées seront encore considérées comme telles, à condition qu'elles aient été nommées et qu'elles n'aient pas eu de tares dans l'intervalle.

Toutes les juments qui ne se qualifient pas comme juments primées seront connues comme juments non primées. Dans cette catégorie sont comprises les juments enregistrées qui n'atteignent pas les type-modèle (standard) requis pour les juments primées, et les juments croisées ou métisses. Les juments pour être qualifiées comme juments non primées doivent être de l'âge voulu pour la reproduction, en bonne santé, sans ophthalmie, chorée, éparvins calleux ou forme cartilagineuse du sabot. Les juments nommées en 1935 et classifiées inférieures à juments primées à cause de leur état seront éligibles pour re-inspection à la Station expérimentale, pourvu qu'elles soient nommées.

Toutes les juments inscrites pour le service en 1936 seront inspectées et classifiées à leur arrivée à la Station Expérimentale où l'étalon est stationné.

Le service d'un étalon moyennant un droit de \$5.00 par jument au moment du service et une pension gratuite pour une période n'excédant pas cinq semaines, et de \$1.00 par semaine après, sera accordé aux juments primées, à condition, toutefois, que les propriétaires des juments assument les frais de transport des juments et le Ministère ne fait aucune réservation en ce qui concerne la vente ou la disposition de la progéniture des juments.

Le service à un taux de \$12.00 par jument, dont le montant de \$5.00 sera payable au moment du service, sera accordé aux juments non primées. Pour les juments de cette catégorie qui se trouvent dans un rayon de 15 milles de l'endroit où est stationné l'étalon, la balance du droit de saillie sera payable lorsqu'on s'apercevra que la jument est en gestation. Pour les juments non primées se trouvant en dehors d'un rayon de 15 milles de l'endroit où est stationné l'étalon, la balance, payable lorsqu'on s'apercevra que la jument est en gestation, sera réduite d'un montant égal au taux simple du transport en un sens sur la base la meilleure marché de petite vitesse (freight) de l'endroit où se trouve l'étalon à la station de chemin de fer la plus proche de la demeure du propriétaire de la jument; la réduction ne doit pas dans aucun cas dépasser \$5.00. La pension pour les juments non primées sera de \$1.00 par jument par semaine pour une période n'excédant pas cinq semaines.

Relativement à cette politique, le Ministère Fédéral de l'Agriculture a placé à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière un étalon percheron, adulte, noir, importé de l'état du Michigan et qui a une haute réputation. Son nom est "Black Diamond"—14826—183257. C'est le seul étalon percheron que le Ministère Fédéral a placé sous ce système dans la province de Québec. Tous les cultivateurs, qui croient avoir une ou des juments d'un type convenable, enregistrées percheronnes ou croisées percheronnes et qui sont saines, seraient bien avisés de se prévaloir de cette faveur que le Gouvernement Fédéral met à leur disposition. Ceux qui désireront faire saillir des juments par cet étalon devront à l'avance s'adresser à la Station Expérimentale de Ste-Anne pour demander un blanc d'application et une copie du système de prime. L'étalon Black Diamond sera prêt à faire du service à partir du 15 mars jusqu'à l'automne 1936.

## COLONISATION

## Au travail! ça presse!

Le gouvernement fédéral paye, depuis quelques mois, la somme de \$875.000 par mois au gouvernement de Québec pour défrayer le coût du chômage. D'après certaines déclarations parues dans les journaux, il appert que ce montant ne couvre pas le tiers de ce que le gouvernement de Québec doit déboursier pour les mêmes fins. Et comme les municipalités doivent payer le tiers des allocations données aux chômeurs, il s'en suit que le chômage coûte, dans la province de Québec, plus de trente millions annuellement, sans compter la part de la charité privée.

Et le nombre des chômeurs augmente... augmente tous les ans, parce que trop de nos gens ne peuvent s'établir chez eux.

Ils ne peuvent s'établir, à ce qu'on affirme, parce que l'on n'a pas assez d'argent pour les aider.

Ce montant de trente millions; c'est pourtant quelque chose de considérable, comme capital, ou comme intérêt et amortissement d'un emprunt devant servir à l'établissement de nos gens.

Si l'on en convertissait au moins une partie pour un emprunt d'établissement, et si l'on s'organisait pour dépenser cet argent comme il convient, il serait possible d'établir des dizaines de milliers de familles et de diminuer d'autant le nombre de chômeurs.

Il en est d'autres à qui il faudrait donner du travail afin de les habituer aux travaux du défrichement.

Rien de plus facile. Nous avons des milliers de familles à établir. Pourquoi, ne serait-on pas commencent les défrichements par ceux des chômeurs qui veulent apprendre le défrichement des terres?

Tout en faisant une bonne action morale et économique, ce serait donner aux familles qui iraient s'installer dans les pays nouveaux; plus de facilités pour leur début, et partant, leur donner plus de chances de réussite.

On nous dit que les femmes ont peur de la forêt, que c'est une des raisons du découragement de certains colons.

En faisant faire d'avance des défrichements d'un arpent ou deux sur la largeur du lot, la forêt serait suffisamment éloignée pour que la femme ait un peu moins à craindre les feux de forêt, l'été, et pour qu'elle ait l'avantage de s'occuper à l'organisation d'un jardin potager, de s'intéresser à un poulailler. Et quand on a du travail à faire, l'ennui prend moins!

Nous avons tant de gens à établir, et c'est un problème qui presse tellement qu'il faudrait se mettre au défrichement sans tarder: des milliers de personnes trouveraient à s'y employer.

Cela vaudrait sûrement autant que la flânerie payée et la poussée vers la dégénérescence; et, pour l'établissement de nos gens, cela vaudrait beaucoup!

Ca presse! Que l'on s'y mette!

J.-Ernest LAFORCE.

## L'orge vient mier rang aliments

L'orge vient bonne des céréales canadiennes vue de la production taires par acre, dit l'Economiste agricole bimensuelle du Bureau agricole du Ministère culture. L'étude des rendements à long termes de l'orge sur la base du total des ali révèle qu'aucune autre cune province canadienne n'a atteint un niveau d'excellence.

Comparée aux autres cultures au seigle pour la production alimentaire, l'orge occupe le plus prochain pour cent dans quatre certaines provinces de la prairie et le seigle par province.

Dans les trois provinces où il se produit en grande quantité, les deux tiers de la récolte d'orge et où l'industrie du bétail est plus développée, le rendement des bestiaux par acre est de plus en plus grand. L'orge est la base de l'alimentation spéciale, et si cette culture n'était que le seul facteur dans la culture de l'orge, on doute que la culture de l'orge menerait à l'avenir à un développement en argent par acre qui fait contester les années de récolte de rendements moyens de certaines provinces des Prairies. Les prix moyens de la ferme le blé venait en tête de la liste au point de vue du rendement. La différence en faveur de l'orge est plus grande que la valeur de l'orge pour la nourriture. La supériorité de l'orge sur les autres cultures de la prairie pour le bétail devrait attirer l'attention du cultivateur qui cultive des bestiaux sur sa ferme, mais elle ne peut attirer l'attention des producteurs de céréales en nature, qui ne peuvent en tirer.

En ces quelques années de population porcine, les fermes de quelques provinces indiquent que cette industrie va connaître une renaissance de l'industrie du bétail, ce qui causerait un changement de la production de produits d'origine animale, un autre facteur qui influence sur l'étendue de la situation des dettes des Prairies.

Quoique les mesures prises pour but de fournir un rapport aient été prises, il y aura sans doute à s'occuper de la production de produits d'origine animale, qui sont susceptibles de produire rapidement. Ce sont les facteurs qui influenceront le développement de la culture de l'orge. Il y a un avantage économique à produire de l'orge, et aussi pour l'alimentation du bétail.

## L'orge vient au premier rang parmi les aliments à bétail

L'orge vient bonne première parmi les céréales canadiennes au point de vue de la production d'unités alimentaires par acre, dit H.-R. Hare, dans l'Economiste agricole, la publication bimensuelle du Bureau de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture. L'étude des rendements moyens à long termes de l'orge, comparés sur la base du total des aliments digestibles, révèle qu'aucune autre récolte dans aucune province canadienne n'atteint le niveau d'excellence établi par cette céréale. Comparée au blé, à l'avoine et au seigle pour la production d'unités alimentaires, l'orge dépasse son concurrent le plus proche par plus de 10 pour cent dans quatre provinces, et dans certaines provinces elle dépasse l'avoine et le seigle par plus de 30 pour cent.

Dans les trois provinces des Prairies, où il se produit en règle générale plus des deux tiers de la récolte canadienne d'orge et où l'industrie de l'engraissement des bestiaux prend une extension de plus en plus grande, la valeur alimentaire de l'orge a une importance toute spéciale, et si cette valeur alimentaire n'était que le seul facteur à considérer dans la culture de l'orge, il n'y a pas de doute que la culture de cette céréale augmenterait à l'avenir plus rapidement qu'elle ne l'a fait jusqu'ici. Le rendement en argent par acre est l'un des facteurs qui fait contrepoids. Pendant les années de récolte de 1930 à 1934, les rendements moyens des céréales sur les provinces des Prairies, multipliés par les prix moyens de la ferme, montrent que le blé venait en tête de toutes les céréales au point de vue du rendement en argent. La différence en faveur du blé au point de vue du rendement en argent par acre est plus grande que la différence en faveur de l'orge pour la production de nourriture. La supériorité que l'orge possède sur les autres céréales au point de vue de la production de nourriture pour le bétail devrait attirer le producteur qui cultive des céréales pour l'alimentation des bestiaux sur sa propre ferme, mais elle ne peut avoir le même attrait pour le cultivateur qui vend ses céréales en nature, pour l'argent qu'il peut en tirer.

En ces quelques dernières années, la population porcine a diminué sur les fermes de quelques provinces, mais les indications actuelles donnent à croire que cette industrie va reprendre. Cette renaissance de l'industrie porcine pourrait causer un changement dans l'attitude des producteurs de céréales, mais un autre facteur qui peut exercer une influence sur l'étendue en céréales est la situation des dettes dans les provinces des Prairies.

Quoique les mesures législatives ayant pour but de fournir un soulagement sous ce rapport aient réussi jusqu'à un certain point, il y aura sans doute une tendance à s'occuper des entreprises qui sont susceptibles de produire de l'argent rapidement. Ce sont là les facteurs qui influenceront le développement de la culture de l'orge. Il y va sans doute de l'avantage économique du Canada que l'on produise de l'orge pour réduire la pression du blé sur les marchés à grain et aussi pour l'alimentation des bestiaux.

## Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

### Ministère fédéral de l'Agriculture

## La renovation des pâturages par la méthode du hersage

La renovation des pâturages peut se faire de plusieurs façons. Dans ce domaine, la Station Expérimentale de Ste-Anne, pour sa part, a essayé une multitude de procédés tant sous le rapport des façons culturales que des fertilisants et des mélanges de graines. Le résultat de tout le travail fait depuis déjà neuf ans sur cette ferme a démontré que la renovation peut se faire d'une façon simple, économique et efficace tout simplement par le hersage, la pierre à chaux moulue, le superphosphate et le semis de graines.

**La pierre à chaux moulue.**—La pierre à chaux moulue s'applique à raison de deux tonnes à l'acre à l'automne sur un vieux pâturage. Pour les pâturages, peut-être encore plus que pour les autres cultures, elle doit avoir une bonne analyse, c'est-à-dire être moulue très fine et avoir un fort pourcentage de carbonate de chaux. L'épandage demande à être fait uniformément et de préférence avec un épandeur à chaux. Dans les régions où il y a des dépôts de marne, celle-ci peut remplacer avec avantage la pierre à chaux.

**Le hersage.**—Le printemps suivant l'application de la chaux, aussitôt que la neige est fondue alors que le terrain est encore tout imbibé d'eau et tout fleuri par la gelée, on herse le vieux pâturage avec une herse à dents de fer rigides et lourde. Le hersage se fait de long en large jusqu'à ce que la vieille tourbe soit bien défaits ou du moins autant que possible. Sur les sols argileux, le disquage donne de meilleurs résultats que le hersage.

**Le superphosphate.**—Aussitôt que les mares d'eau et que les dangers de lavage sont disparus, soit de une semaine à dix jours après le hersage, on applique à l'acre 400 livres de superphosphate à 20% d'acide phosphorique assimilable, ou 500 livres s'il ne contient que 16% d'acide phosphorique. Le superphosphate, tout autant que la pierre à chaux demande à être épandu uniformément. Dans certains cas, l'engrais composé 2-12-6 pourra avec avantage remplacer le superphosphate. Sur les sols argileux le phosphate Thomas à raison de 500 à 600 livres à l'acre semble être plus avantageux que la pierre à chaux et le superphosphate ou le 2-12-6.

**Le semis de graines.**—Immédiatement après l'application du superphosphate, on sème à l'acre 20 livres d'un mélange de graines à pâturage. Celui qui est recommandé par le Comité Provincial des pâturages est composé de 9 livres de pâturin du Kentucky, 1 livre de fétuque des prés (rough Stalk), 9 livres de mil et 1 livre de trèfle blanc sauvage. Un autre mélange qui a aussi donné de très bons résultats sur la Station Expérimentale de Ste-Anne est celui-ci: 4 livres de mil

2 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike, 2 livres de trèfle blanc, 2 livres de dactyle, 2 livres d'agrostide, 2 livres de pâturin du Kentucky et 4 livres de fétuque des prés. Aussitôt après le semis de graines on donne un dernier coup de herse et on roule. Les graines à pâturage ne doivent pas être semées ni trop tôt ni trop tard; trop tôt, on court risque qu'elles soient détruites par la gelée; trop tard, elles peuvent ne pas lever par manque d'humidité. Le temps convenable varie généralement du premier au dix mai, selon que le printemps est plus ou moins tardif.

Les pâturages ainsi renovés sont prêts à être pâturés légèrement dès le commencement de juin de la même année, pourvu que les animaux aient accès à d'autres champs de pacage. Le fait de pacager l'année même du traitement dès le mois de juin est un des facteurs importants du succès. Le broutement et le piétinement des animaux, à cette époque, pourvu que le terrain soit assez ferme, sont loin de détruire la jeune herbe; ils semblent au contraire intensifier davantage sa pousse. On prendra garde cependant de ne pas tenir les pâturages trop rasés en septembre.

Depuis 1931, la Station Expérimentale de Ste-Anne a renové 25 acres de vieux pâturages tout à fait improductifs suivant exactement le procédé décrit dans cette lettre hebdomadaire. Invariablement sur tous les champs et à chaque année, il y eut dès l'année même du traitement un bon matelas d'herbe composé surtout de trèfle blanc que les animaux ont recherché avec avidité. On constate de plus que d'année en année ce matelas d'herbe s'intensifie. On espère même que ces pâturages vont se maintenir comme tels indéfiniment sans répéter le hersage et le semis de graines; mais en appliquant de temps à autres, soit à tous les deux ou trois ans environ, la même quantité de Superphosphate ou de 2-12-6 selon le cas. Pour maintenir productifs les pâturages déjà améliorés, le fumier de ferme à raison de 10 tonnes à l'acre appliqué en septembre donne aussi de très bons résultats surtout sur les sols élevés, qui se dessèchent rapidement aussitôt que les pluies ne sont pas assez fréquentes.

**Avis important.**—Tous ceux qui entreprendront d'améliorer des vieux pâturages par la méthode du hersage, s'ils veulent bien réussir, devront s'en tenir exactement aux recommandations données surtout pour ce qui concerne le temps de faire le hersage et le semis de graines à pâturage. Bien qu'il soit recommandé d'appliquer la pierre à chaux à l'automne; elle peut fort bien cependant être épandue au printemps de bonne heure. Par conséquent, c'est le temps d'y voir pour les commandes de pierre à chaux, de graines à pâturage et d'engrais chimiques.

Les cultivateurs qui fournissent du lait et de la crème aux fabriques canadiennes de produits laitiers sont appelés "patrons". Ces patrons étaient au nombre de 342,175 en 1934. Ils fournissaient tout le lait nécessaire aux beurrieres, aux fromageries, aux fabriques combinées, et aux fabriques de lait concentré.

## La fabrication des produits de l'érable

Il est essentiel d'avoir une bonne provision de combustible pour faire du sucre d'érable. Une ébullition rapide ne peut s'obtenir qu'au moyen d'un feu vif, ardent, et pour cela, il faut du combustible sec. Le bois est employé presque partout, avec peu de charbon, ci et là. Les fabricants à proximité des scieries trouvent les croûtes très satisfaisantes. Quel que soit le bois employé, dit le feuillet sur "Les procédés de fabrication des produits d'érable", que vient de publier le Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, il faut le couper l'hiver précédent, l'empiler dehors pour qu'il sèche pendant l'été et le conserver dans le hangar à côté de la sucrerie, avant que les pluies d'automne ne commencent. Le bois dur fendu et les broussailles ou fagots vont bien ensemble; ces derniers entretiennent une flamme vive. La quantité de bois nécessaire varie suivant l'espèce de bois et suivant qu'il est plus ou moins sec. Les fabricants expérimentés recommandent dix cordes d'un mélange de bois mou et dur pour 1,000 arbres, ou 35 cordes pour 4,000 arbres.

Quand on fait bouillir le sirop, et plus spécialement vers la fin de l'ébullition, le liquide a une tendance à monter dans le coffre de l'évaporateur, et il peut se déverser par-dessus les bords si l'on n'est pas là pour surveiller. Tous les fabricants de sucre d'érable connaissent ce danger et savent comment le prévenir. Dans les jours du vieux chaudron de fer, on avait pour règle de suspendre un morceau de lard gras à quelques pouces au-dessus du niveau normal d'ébullition. Lorsque le sirop débordait touchait le lard, il retombait immédiatement. Cette vieille coutume est encore suivie dans quelques cabanes; quand le lard est propre, il n'y a pas de sérieux inconvénient à s'en servir. Malheureusement, tous les fabricants de sucre d'érable ne sont pas aussi difficiles qu'ils devraient l'être au sujet de la qualité de l'huile ou de la graisse dont ils se servent, et il est à peine nécessaire de dire que ces substances communiquent souvent un goût peu désirable au sirop. Il suffit, du reste, d'une très petite quantité d'une substance huileuse pour apaiser la masse écumante, et rien ne le fait plus vite qu'un morceau de bon beurre ou quelques gouttes de crème douce, qui ne communiquent pas de mauvais goût.



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDÉALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écartera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Grat<sup>s</sup>

"Tole Gouffree Idéale Turq."

R. LASSONDE, Propriétaire  
ST-HYACINTHE, P. Q.

26

26

26

# CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG



Directeurs de l'Association Holstein-Friesian du Canada pour 1936, photographiés à Toronto à l'occasion de l'assemblée annuelle de février: De gauche à droite: A.-J. Tamblin, Osoni, Ont.; B. H. Hobbs, Bloomfield, Ont.; W. S. Dickie, Truro, N. S.; H. W. Parkenson, Hagersville, Ont.; etc. De Québec, siègent au Conseil d'Administration MM. W. L. Carr et R.-P. Charbonneau, rangée debout.

## Vaches Holsteins de Québec qui se distinguent

*Ormsby Korndyke Keyes Écho 196808*, père, Dix Korndyke Keyes Walker, propriété de Wilfrid Roberge, Charny, Qué.; et élevée par W. E. Wardell, St-Thomas, a produit 10524 lbs de lait, à 3.45% ou 363 lbs de gras, sous le régime de trois traites quotidiennes durant 78 jours et deux traites par jour durant le reste de la période de la lactation. Age 6 ans.

*Paula Wayne of Mastai 228769*, père, Cobequid Ormsby Paul, propriété de Gédéon Larochelle, St-Isidore, Dorchester, et élevée par l'Hôpital St-Michel Archange, Mastai, Qué.; s'est qualifiée en produisant 10941 lbs de lait, à 3.53% ou 386 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes durant 365 jours. Age 3 ans.

Aussi pour le même animal, même âge, etc., même propriétaire, même éleveur, a produit 10225 lbs de lait, à 3.49% ou 357 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 305 jours.

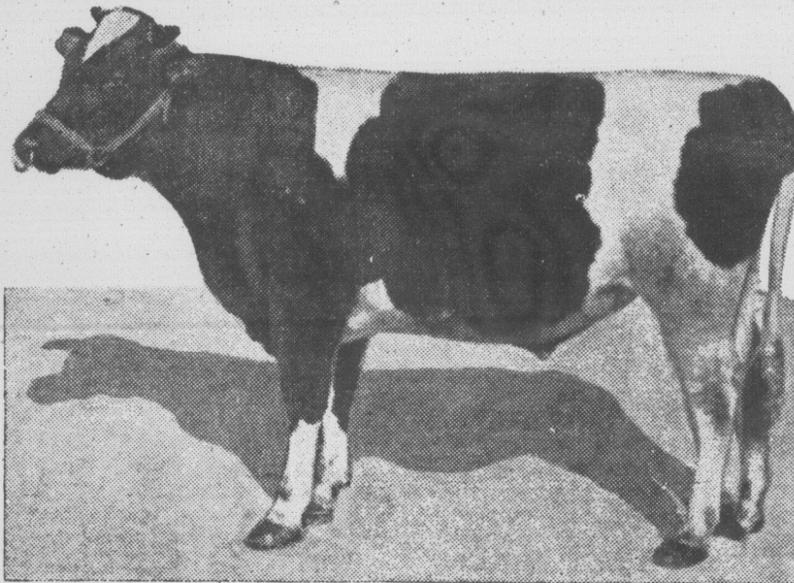
*Cornelia Ormsby of Mastai, 245088*, père, Cobequid Ormsby Paul, propriété et élevée par l'Hôpital St-Michel Archange, Mastai, Qué.; a produit 12056 lbs de lait, à 3.37% ou 406 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes. Age 3 ans.

*Dilla Duchess Korndyke 259835*, père, Charlot Korndyke, propriété et élevée par Maison St-Joseph, Sault au Récollet, Qué.; s'est qualifiée en produisant 12775 lbs de lait, à 3.10% ou 396 lbs de gras, en 365 jours sous le régime de deux traites quotidiennes. Age 2 ans.

*Violette DeKol Artis Ormsby, 250860*, père, Blythe Colanthis Ormsby, pro-

priété et élevée par Ludger Lamontagne, La Durantaye, Qué.; a produit en 305 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 9863 lbs de lait, à 3.48% ou 343 lbs de gras. Age 3 ans.

*Écho Prima 237051*, père, Pioneer Duke Gift Ormsby, propriété et élevée par l'École Moyenne d'Agriculture, de Rimouski, Rimouski, Qué.; a produit 22615 lbs de lait, à 3.39% ou 767 lbs de gras, sous le régime de quatre traites quotidiennes, durant 330 jours, 3 fois par jour, durant 35 jours et deux fois par jour, durant le reste de la période de la lactation.



SPRINGBANK EXPECTATION, taureau Holstein de première lignée, acheté au prix de \$5,000, par un Syndicat du comté d'Oxford, Ont., pour être exporté au Japon.

## Vente sensationnelle

Un taureau Holstein de 14 mois "Springbank Expectation" vient d'être vendu pour le prix de \$5,000.00 à un spécialiste Japonais M. Kanichi Kuzuhara représentant la ferme Kowai de Iwate-Ken, Japon.

Ce taureau qui avait déjà été vendu pour le prix de \$1,050.00 à la vente Nationale à Toronto l'an dernier, à un syndicat d'éleveurs du comté de Oxford a été élevé par M. T. R. Dent de Woodstock, Ont.

La mère de ce géniteur est la championne du monde pour le record d'une vie entière "Springbank Snow Countess" qui a produit 9,062 lbs de gras avec 207,050 lbs de lait durant 10 lactations.

Son père est un fils du fameux taureau de \$15,000.00 Johanna Rag Apple Pabst provenant d'une de ses meilleures filles Montvic Rag Apple Pietje qui a produit 22,980 lbs de lait, 1,043 lbs de gras à l'âge de 3 ans.

Ce jeune géniteur est reconnu comme l'un des mieux engendrés de l'Amérique du Nord. La ferme Kowai (dont le propriétaire est le baron Iwassaki considéré parmi les plus riches japonais et propriétaires de plusieurs lignes de bateau), comprend une superficie de 80,000 acres sur lesquelles il est gardé 200 têtes de bovins Holstein.

Les éleveurs se rappelleront qu'il y a 14 ans, M. Agata acheta un grand nombre de bovins Holstein provenant des troupeaux de Messieurs Haley & Lee, Springfield Ont., J. B. Hanmer, Norwich, Ont., W. C. Houck & Sons Chippawa, Ont., Walburn Rivers, Ingersoll, Ont., J. W. Innes & Sons Woodstock, Ont. Parmi ces animaux se trouvaient Sir Romeo Fayne vendu au prix de \$7,500.00 et la championne Canadienne de 3 ans "Lady Roberts Colantha".

Les bovins Canadiens Holstein-Friesian au Japon ont déjà prouvé leur habileté et cette vente continuera à maintenir leur réputation dans l'orient.

Le rapport annuel de 1935 sur la valeur des fermes signale qu'il y avait au Canada, cette année-là, 2,931,337 chevaux; 3,849,200 vaches laitières; 4,971,400 autres bovins (8,820,600 bovins en tout); 3,399,100 moutons; et 3,549,200 porcs. Le nombre des animaux était inférieur à celui de 1934, mais la valeur était beaucoup plus forte, accusant une augmentation de 18 pour cent, soit un total de \$75,489,000.



Directeurs de l'Ass. Canadienne des Éleveurs d'Ayrshires, pour 1936, photographiés à l'occasion de leur assemblée générale à Toronto, en février: De gauche à droite: J. E. Ness, Howick, R. Trépanier, Oka; John Black, Lachute; H. A. Swart, Simcoe, Ont.; A. Robertson, Wexford, Ont.; J.-A. Ste-Marie, Ste-Anne-de-la-Pocatière; G. Reid, Montagu, P.E.I.; Frank Napier, Ottawa, secrétaire; W. C. Thompson, Pickering, Ont.; W. Greenshields, Senneville, Qué.; W. Brown, Deloraine, Man.; W. D. Black, Waterdown, Ont.; R. C. Biggs, Dundas, Ont.; S.-J. Chagnon, Deschambault, Qué.; J. Richards, Red, Deer, Alta.

# CHI

Eleveurs, att

## Destruction larves d

Nous reproduisons  
Borenbond belge "Le F  
suivante à seule fin de  
cultivateur du Québec q  
on attache à la lutte con  
du bétail en pays europé

La destruction des lar  
les bovins est obligatoir  
On lira avec attention c

En vertu des disposi  
royal du 6 avril 1929, t  
ou détenteur de bêtes b  
dès le 1er février, de dé  
d'oestre (larves de l'hy  
vine) qu'il rencontre ch  
Ceux qui négligeront c  
vent être punis.

Cette destruction s'  
facilement par l'applica  
eurs de produits par  
bles de tuer la larve sou

Les inspecteurs - vé  
que les vétérinaires ag  
fournir tous renseigne  
res quant à la nature de  
leur mode d'emploi.

En général, une ap  
faite suffit à tuer le pa  
tement doit néanmoins  
plusieurs fois chez le  
parce que les larves ne  
pas toutes en même tem

Il importe de soigne  
lièrement les animaux  
en pâte et pendant le  
maines de leur séjour en  
à ce moment, en effet  
sites quittent leur hô  
par la suite à tout pro  
tion.

Les vétérinaires agré  
ment priés de bien vou  
tion de leurs clients  
et l'intérêt qu'ils ont à  
ves d'oestres chez les an

Ils rappelleront à ce  
de le faire les sanction  
ment prévoit et tout  
refus qu'ils encourront  
duire leurs animaux au  
chés et à tout rassem  
maux.

Les vétérinaires qui  
contrôle des animaux  
marchés, expertises ou  
tenus de se conformer  
prescriptions du réglem  
ser catégoriquement l'ac  
de foire ou aux lieux de  
à toute bête bovine qui  
tumeurs d'oestre, n'aura  
tée avec succès.

Il ne suffit pas, en ef  
tément ait été applicu  
qu'il ait produit son es  
que la larve soit enlevée  
la tumeur soit en régress

Les bêtes bovines pro  
portation qui sont po  
meurs d'oestre doivent,  
règlement, être refoulée  
de provenance. Toutefo  
pourront être admis a  
quarantaine si l'import  
à les laisser traiter à se  
animal qui n'aura pas  
ment traité ne pourra  
bles de quarantaine pou  
pays.

# CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Éleveurs, attention !

## Destruction des larves d'oestres

Nous reproduisons de l'organe du Borenbond belge "Le Paysan" la note suivante à seule fin de démontrer au cultivateur du Québec quelle importance on attache à la lutte contre les parasites du bétail en pays européens.

La destruction des larves d'oestre sur les bovins est obligatoire en Belgique. On lira avec attention ce qui suit :

En vertu des dispositions de l'arrêté royal du 6 avril 1929, tout propriétaire ou détenteur de bêtes bovines est tenu, dès le 1er février, de détruire les larves d'oestre (larves de l'hypodermose bovine) qu'il rencontre chez ses animaux. Ceux qui négligeront de le faire peuvent être punis.

Cette destruction s'obtient le plus facilement par l'application sur les tumeurs de produits parasitocides capables de tuer la larve sous la peau.

Les inspecteurs - vétérinaires ainsi que les vétérinaires agréés pourront fournir tous renseignements nécessaires quant à la nature de ces produits et leur mode d'emploi.

En général, une application bien faite suffit à tuer le parasite. Le traitement doit néanmoins être répété plusieurs fois chez le même animal, parce que les larves ne se développent pas toutes en même temps.

Il importe de soigner tout particulièrement les animaux avant la mise en pâture et pendant les premières semaines de leur séjour en prairie. C'est à ce moment, en effet, que les parasites quittent leur hôte et échappent par la suite à tout procédé de destruction.

Les vétérinaires agréés sont instamment priés de bien vouloir attirer l'attention de leurs clients sur l'obligation et l'intérêt qu'ils ont à détruire les larves d'oestres chez les animaux.

Ils rappelleront à ceux qui négligent de le faire les sanctions que le règlement prévoit et tout spécialement le refus qu'ils encourront de pouvoir conduire leurs animaux aux foires et marchés et à tout rassemblement d'animaux.

Les vétérinaires qui sont chargés du contrôle des animaux présentés aux marchés, expertises ou concours, sont tenus de se conformer strictement aux prescriptions du règlement et de refuser catégoriquement l'accès aux champs de foire ou aux lieux de rassemblement à toute bête bovine qui, présentant des tumeurs d'oestre, n'aurait pas été traitée avec succès.

Il ne suffit pas, en effet, que le traitement ait été appliqué, mais il faut qu'il ait produit son effet, c'est-à-dire que la larve soit enlevée ou tuée et que la tumeur soit en régression.

Les bêtes bovines présentées à l'importation qui sont porteuses de tumeurs d'oestre doivent, aux termes du règlement, être refoulées dans le pays de provenance. Toutefois, ces animaux pourront être admis aux étables de quarantaine si l'importateur s'engage à les laisser traiter à ses frais. Aucun animal qui n'aura pas été convenablement traité ne pourra quitter les étables de quarantaine pour l'intérieur du pays.

## LA SEMAINE

LA première session de la dix-neuvième Législature de Québec a été ouverte mardi après-midi.

LES statuts du Canada décrètent que l'anniversaire de naissance du roi Edouard VIII doit être célébré à la date sur laquelle il tombe, quelle qu'elle soit. Cette fête sera observée le 23 juin.

M. Ernest Guimont, gérant-général de la Banque Canadienne Nationale est décédé, vendredi soir, à Montréal. Le défunt était âgé de 52 ans.

SA Sainteté Pie XI vient de nommer le Rév. Père Patrick Bray, eudiste directeur du Séminaire du Sacré-Cœur à Halifax, évêque de St-Jean, N. B.



### Les vaches Jersiaises passent l'hiver au camp

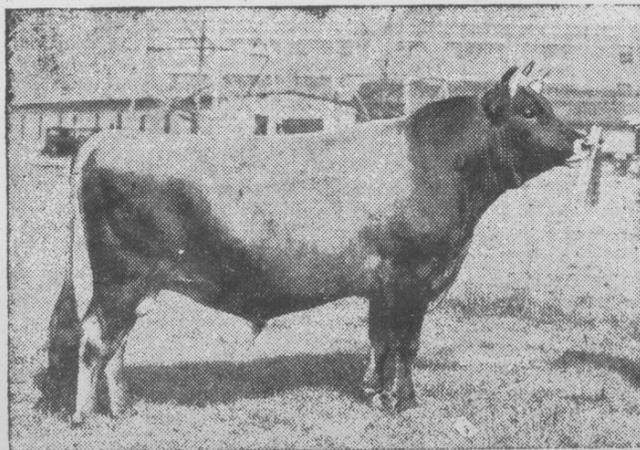
Avant que M. Bower Henry, propriétaire des fermes de Silver Springs, Ottawa, ne devint éleveur de Jersey, son troupeau se nourrissait selon les mêmes méthodes que du temps où il faisait le commerce du bœuf. Aussi chaque année, amenait-il paître les veaux auxquels l'âge permettait jusqu'à la tombée de la première neige. Mais l'automne dernier, contrairement à l'habitude, le troupeau ne prit le chemin de l'étable que 10 jours après la première tempête de neige, vers le 1er décembre. On les plaça alors dans un enclos donnant accès à une étable ouverte. Plusieurs d'entre eux, préférant vivre au grand air, refusèrent d'aller à l'étable. Pour nourriture, on leur donne du foin déposé dans une crèche. Quant à l'eau, ils lui préfèrent la neige. Selon l'avis de M. Henry, une trop grande quantité d'eau froide pourrait leur être nuisible en hiver et en léchant la neige ils absorbent suffisamment d'eau à leur entretien.

Comme en fait foi l'illustration, ces veaux ont tous atteint un développement normal. Agé de 20 mois ou à peu près, ils prendront bientôt, pour la plupart, le chemin de New-York en route pour le marché des bestiaux. Chose curieuse, la farine n'a jamais fait partie de leur alimentation. De plus, les records détenus par le troupeau de Silver Springs attestent non seulement de l'efficacité due aux méthodes mises en vigueur par M. Henry mais aussi l'économie réalisée dans l'élevage des bestiaux.

A l'avis de M. Henry, on aurait tort de garder, durant les longs mois d'hiver, les veaux attachés au cou lorsqu'une méthode beaucoup plus économique contribue à en faire de meilleures vaches.

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'ÉLEVEURS DE JERSIAISES, Fredericton, N. B.

### Taureau jersiais vendu \$5,000



BRAMPTON SPORTING STANDARD—64932

Grand Champion des taureaux Jersiais à l'exposition Canadienne-Nationale, de l'Exposition Royale et des expositions à Vancouver et Victoria. Vendu récemment par ses propriétaires et éleveurs B. H. Bull & Son, Brampton, Ont., au prix de \$5,000, à A. B. Nicholas, Melbourne, Australie. Ce taureau provient d'une longue lignée de champions. Son père est le célèbre taureau importé et Grand Champion, "Standard of Oaklands, un taureau Médaille d'Or.

### GERARD G. BASTIEN

TANNEUR OFFICIEL DE L'U. C. C.

Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Peau de veau, vache, cheval, mouton, etc...  
tanné et travaillé selon le goût de chacun.  
Cuir à capot, bottes, harnais, etc...

L'ACCORD commercial entre les Etats-Unis et le Canada conclu par le gouvernement King en novembre dernier, a été officiellement ratifié par la Chambre des Communes. Le bill ratifiant l'accord a été approuvé en troisième lecture puis envoyé au Sénat qui l'étudiera ces jours-ci.

Le moulin à scie de M. Georges Demers, jr, à St-Gilles, Co. Lotbinière a été détruit de fond en comble avec tout le matériel et le bois qu'il contenait. Les pertes s'élèvent à plus de \$5,000.

ON a enregistré 297 pertes de vie et 7,849 accidents d'automobiles dans la province de Québec, au cours de l'année 1935, suivant les statistiques qui viennent d'être rendues publiques par le Bureau provincial du Revenu.

Le nombre des pertes de vie dans le nord-est des Etats-Unis à la suite des inondations désastreuses qui ont ravagé le pays la semaine dernière est de 170. Quant aux dommages matériels, on croit qu'ils atteindront un total de \$300 millions.

UN violent incendie d'origine inconcue a réduit en cendre, l'édifice du Syndicat de Beurrerie de Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Cette construction renfermait également un moulin à scie pour l'usage des cultivateurs de la localité, de sorte que l'incendie a aussi entraîné la perte d'une assez forte quantité de bois.

LA glace cède et deux chevaux sont engloutis, M. Baily de Sawyer-ville transportait des billots de cèdre sur le bord de la rivière, afin d'empêcher le bois de pulpe de se rendre trop loin; quand les deux chevaux enfoncèrent sous la glace, Malgré des efforts inouïs on ne put parvenir à les sauver. Il furent tirés du lit de la rivière une heure plus tard. On put sauver la voiture et l'attelage.

M. Armand St-Pierre, père de famille, s'est fait tuer instantanément quand un pilotis lui écrasa la tête contre un mur de ciment. M. St-Pierre travaillait à décharger des pilotis devant servir à la construction de l'élevateur à grain, aux Trois-Rivières, quand la broche qui retenait la lourde charge se rompit et les pièces de bois, qui mesurent 60 pieds de long, se mirent à rouler. La victime eut la tête prise comme dans un étau entre un mur de ciment et le poteau rompu qui retenait les pilotis sur le char.

M. Philias Moisan et Maurice Déry, fils, de St-Raymond, travaillaient à abattre un arbre dans un chantier situé à 8 milles de Valcartier, Qué; propriété de M. Béloni Moisan, de St-Raymond. L'arbre était en partie attaqué, lorsque poussé par le vent, il s'abattit et serra entre son tronc et une pierre, le corps de M. Moisan et blessa également M. Déry. Transportés à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec, M. Moisan a succombé quelques heures plus tard. L'état de M. Déry n'est pas désespéré.

### OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

### Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par  
L. BULLETIN DE LA FERME (Limitée)  
Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322  
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne  
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne  
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance  
ABONNEMENT:—(Par année) strictement  
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec ..... \$1.00  
CITÉ de Québec et pays étrangers ..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons  
postaux dans les 30 jours qui suivent la  
date d'expiration.

### Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère  
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais  
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,  
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

### Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse  
pour vendre linge seconde main. Écrivez 41 1/2, rue  
St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-  
mandés pour apprendre le métier de détective. Bon  
salaire, récompenses. Intéressant cours d'études  
en français par correspondance. Renseignements  
gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,  
Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates  
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix  
vous permettant de réaliser 100% de commission.  
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-  
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,  
Dépt. 518, Toronto, Ont. Nos 10, 11, 12, 13 x 021.

### Position demandée

POSITION DEMANDÉE. "Fabricant de beurre"  
4 ans d'expérience, possédant permis et certificat.  
Pourra fournir d'excellentes références. Roland  
Chagnon, St-Dominique Village, Bagot.  
Nos 11, 12, 13, 14 G 15, 16—P83.

FABRICANT DE BEURRE ET FROMAGE de-  
mandé position. Certificat de première classe et  
bonnes références; 15 ans d'expérience. S'adresser  
à C. Moreau, Montauban les Mines, Cté Port-  
neuf, Qué. Nos 12, 13—P52.

### DIVERS

J'AI BESOIN D'UN MOTEUR à vapeur de  
seconde main de 50 forces et plus. S'adresser à  
Jos.-J. Vanie, tanneur, Ferme Neuve Qué.  
No 13—P29

A VENDRE CANISTRES de 1 gallon carré pour  
sirop au prix de \$16.00 le cent, livrés à votre station.  
S'adresser à J.-H. Grégoire, Manufacture Ste-  
Sophie, Cté Mégantic, Qué.  
Nos 9, 10, 11, 12, G 13, 14 x 57

A VENDRE:—Avoine hâtive mûrissant 15 jours  
plus vite que tout autre avoine, 2 cents la livre. Je  
prendrais des piquets de céréale en échange. Euclide  
Deslauriers, Ste-Madeleine, St-Hyacinthe, P.Q.  
Nos 12-13—P26

MONTREAL JOBBING, 21 ST-JOSEPH.—Linge  
seconde main, très propre, bon marché, prix  
spéciaux pour marchand de la campagne et paroisse.  
Nous recevons pour environ \$2,000. de stock par  
semaine à l'année. Montreal Jobbing, 21 rue St-  
Joseph. Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P. 111.

A VENDRE \$500, BATTEUSE A TREFLE, ayant  
coûté \$2000, en parfaite condition. S'adresser à  
A. Abrecque, Champigny, Cté Québec.  
No 13—P45

A VENDRE, CANISTRES A SIROP ÉRABLE  
\$15.00 le cent, accessoires pour Sucrieries. J'achète  
sucre, sirop de choix et toutes qualités de Sucre.  
Léger Hardy, St-Basile, Qué.  
Nos 13, 14, G 15—P45

### Grandes occasions

2,000 robes à 48c; manteaux, \$1.25; pantalons,  
50c; paletots, \$1.25. Agent demandé dans chaque  
paroisse pour vendre linge de seconde main. De-  
mandez notre catalogue.  
COMPTOIR NATIONAL, St-Zacharie, P. Q.  
Nos 10, 11, 12, 13—P05.

### Trappeurs, attention!

COMME PAR LES ANNÉES PASSÉES, nous  
achetons les peaux de rat musqué ainsi que toutes  
autres fourrures brutes pour lesquelles nous payons  
les plus hauts prix. Nous donnons gratis à tous  
ceux qui nous font l'envoi de leur fourrure un livre  
intitulé: "Le guide du trappeur". Adressez vous  
en avis à J.-L. Alain, 3 Cliff View Place, Québec.  
Nos 13, 14, 15, 16, G. 17, 18—P051

(Suite à la page 129)

### Le jardin de famille

#### LÉGUMES POUR JARDIN POTAGER

Il est temps de penser à faire sa com-  
mande de semences pour le jardin pota-  
ger. On trouvera dans les catalogues un  
grand nombre de variétés dont presque  
toutes sont bonnes pour certaines fins.  
Notre but est de donner une liste abrégée  
des espèces qui devraient donner,  
dans des conditions variables, d'aussi  
bons résultats que toute autre.

Fèves (Haricots):—Rognon à gousse  
ronde, Refugee, Gousse verte sans fil,  
et Refugee à gousse verte.

Fèves (Haricots) à rames:—Merveille  
du Kentucky, Gousse verte (Green  
Pod).

Betteraves:—Rouge foncé de Détroit,  
Globe, Demi-longue de Détroit.

Carottes:—Chantenay et Demi-longue  
de Danvers.

Choux:—Hâtif: Golden Acre.—Mi-  
saison: Gloire d'Enkhuison; Tardif,  
Pomme-ronde du Danemark (Danish  
Roundhead). Pour conserves: Danish  
Stonehead, Pourpre.

Choux-fleurs:—Boule-de-neige,  
(Snowball), Nain d'Erfurt.

Céleri:—Doré auto-blanchisseur,  
(Golden Self-blanching).

Mais (blé d'Inde):—Golden Sun-  
shine, Bantam doré (Golden Bantam),  
et Country Gentleman, une variété  
blanche tardive.

Concombres:—Épine blanche (White  
spine) et Cornichons de Snow.

Laitue:—Crispée: Grand Rapids,  
Pommée: New York.

Melons musqués:—Lac Champlain  
et Hackensack.

Melons d'eau:—Hâtif de Phinney.

Melons à confitures:—Colorado.

Oignons:—Rouge plat très hâtif,  
Globe de Danvers.—Pour la transplan-  
tation: Cranston Excelsior.—A corni-  
chons: Barletta.

Pois:—Très hâtifs: Alaska.—De-  
mi-saison: Gradus ou Prospérité et  
Thomas Laxton.—Tardifs: Stratagem  
et Telephone.

Panais:—Collet creux (Hollow  
crown).

Piment:—Hâtif de Harris (Harris  
Earliest).

Persil:—Champion.

Citrouille:—Petite sucrée (Small  
sugar), Jaune des champs (Yellow field).

Radis:—Déjeuner français (French  
Breakfast), Icicle.

Courge:—Moëlle de Boston (Boston  
Marrow), Dorée et Verte de Hubbard.

Courge à moëlle:—Non coureuse  
(Bush) et Coureuse (Trailing).

Epinards:—Roi du Danemark.

Tomates:—Bonny Best et Alacrité.

Navets:—Boule dorée (Golden Ball).

Aubergine:—Black Beauty.

Herbes potagères:—Sariette d'été,  
Sauge, Marjolaine commune et menthe.

Certaines plantes comme les pois, la  
laitue, les oignons, toutes les plantes à  
racines et les herbes potagères, commen-  
cent à pousser à une basse température  
et peuvent être plantées en pleine terre  
dès que celle-ci est assez sèche pour être  
travaillée. Les choux, les choux-fleurs et  
le céleri peuvent être semés en même  
temps en plein air pour être transplan-  
tés plus tard. Les tomates, les piments  
et les aubergines devraient être semés  
en couche huit semaines avant la trans-  
plantation en pleine terre, lorsque tout  
danger de gelée est passé. Les fèves,  
le blé d'Inde, les citrouilles, les courges  
et les concombres sont plantés tard en  
mai, quand la terre est réchauffée.

Pour plus amples renseignements,  
demander le bulletin No 166, "Le jardin  
potager" au Bureau de publicité et  
d'extension du Ministère de l'Agriculture,  
Ottawa.

## Chronique de la Crèche

### LA LEPREUSE

La lèpre, mal hideux et terrible, encore  
aujourd'hui regardé comme contagieux,  
fut, dans l'antiquité, le fléau le plus désola-  
nt de l'Égypte, son pays d'origine, des  
contrées bibliques, comme aussi de plu-  
sieurs régions d'Europe.

Le législateur hébreu isolait le plus  
possible et rigoureusement ceux qu'elle  
atteignait. Tout lépreux, toute lépreu-  
se étaient bannis des agglomérations.  
Aucune personne saine n'en devait ap-  
procher à plus de quatre coudées, (sept  
pieds). Pour être reconnus et évités, ils  
devaient porter des vêtements déchirés,  
aller tête nue, le menton couvert d'un  
voile et avertir les passants de leur ap-  
proche en criant: "Tâmé! Tâmé!  
Impur! Impur!" Sans ressources et sans  
gagne-pain, livrés au désœuvrement et  
au découragement, ils mendiaient le  
plus souvent à l'entrée des bourgs, aux  
portes des villes. Groupés, la misère  
leur paraissait partagée, et, mises en  
commun, les amonnes soulageaient un  
plus grand nombre.

Faut-il ajouter que les lépreux n'ob-  
tenaient ni des étrangers, ni de leurs  
coreligionnaires l'universelle pitié qu'ap-  
pelle pourtant un mal si abject.

La lèpre, toutefois, combattue en  
Europe, combattue dans les pays de  
missions par l'initiative première de la  
Sainte Église, ensuite par les soins des  
gouvernements, a beaucoup rétrogradé.  
La lèpre ancienne cède le pas à une autre,  
la lèpre moderne, la syphilis, maladie  
plus honteuse, maladie non moins désas-  
treuse; celle-ci a son origine dans le dé-  
sordre des sens; mais elle peut, à certain-  
es phases, se communiquer aux person-  
nes de la meilleure conduite.

Voyez ce que dit brièvement à ce sujet  
un spécialiste belge, le docteur Rulot:

"Cette maladie est éminemment con-  
tagieuse; elle peut, en effet, se transmet-  
tre par un contact quelconque: le simple  
attouchement du malade ou l'emploi  
d'un objet (savon, essuie-main, verre,  
cuiller, fourchette, fume-cigarette, blai-  
reau, pipe, rasoir, crayon, instrument à  
vent, linge, literie, siège de latrines, etc.),  
ayant servi à celui-ci, sont fré-  
quemment cause de la maladie; cela  
tient à ce qu'au cours des trois ou qua-  
tre années de son affection, le syphili-  
tique porte sur la peau et les muqueuses  
(bouche, nez), des éruptions suintantes  
dans lesquelles se trouve le germe du  
mal. De nombreux médecins se sont  
infectés en examinant de semblables  
malades ou au cours d'opérations sur des  
avariés. Pour la même raison, le syphi-  
litique est un danger permanent pour  
son entourage (parents, frères, sœurs,  
femme, enfants, amis, compagnons de  
bureau ou d'atelier), danger d'autant  
plus grand qu'il est généralement ignoré.  
Soucieux de cacher son mal à tous les  
yeux, le syphilitique expose tous ceux  
qu'il approche à la plus terrible des con-  
taminations. Ajoutons que le mal se  
transmet par hérédité; les enfants, issus  
de syphilitiques, sont presque sûrement  
frappés, dès la naissance, de la triste  
maladie de leurs parents."

Autrement dit, la syphilis c'est la  
lèpre du vingtième siècle.

Fléau des organismes, fléau des fami-  
lles et des générations, fléau des races  
civilisées et chrétiennes.

L'autre jour, à l'Hôpital de la Miséri-  
corde, nous nous trouvions devant un  
de ces cas à la fois typiques et pathéti-  
ques, un de ces problèmes auxquels notre  
société tarde à apporter la solution  
chrétienne, c'est-à-dire charitable, c'est-  
à-dire prévoyante, c'est-à-dire remédia-  
trice et préventive, mais coûteuse.

Une patiente, vingt-trois ans, mau-  
vais caractère et mauvais esprit, rebelle  
à toute influence, à tout conseil, à toute  
prescription, une mère vicieuse et sans  
volonté, sur qui la morale n'a plus de  
prise et qui refuse d'apercevoir non  
seulement ses responsabilités maternel-  
les mais encore ses responsabilités social-  
les indéfinies.

**Jouez**  
de la  
**Guitare**  
Hawaïenne

**Gagnez**  
de  
l'argent  
dans  
vos  
soirées

APPRENEZ A JOUER  
la guitare hawaïenne,  
par correspondance.  
Cours complet. Métho-  
de facile. Examen, di-  
plôme, etc. Superbe  
guitare hawaïenne four-  
nie GRATIS avec la  
première leçon. Termes  
de paiements faciles. Des  
milliers de jeunes gens et  
jeunes filles diplômés re-  
commandent notre cours.  
Écrivez pour détails.

**Le Conservatoire de  
Musique Hawaïenne**  
251-A, rue St-Joseph, Québec.



les mais encore ses responsabilités social-  
les indéfinies.

Or, si, momentanément, elle n'est  
plus contagieuse, elle ne tardera point à  
le redevenir.

Elle est sans le sou. Elle est de la  
campagne. Accès difficile, par consé-  
quent, au dispensaire; eût-elle des sous,  
on doute qu'elle en voudrât dépenser pour  
ces indispensables soins.

Son père l'a chassée de chez lui à  
cause justement de son inconduite et  
du scandale qu'elle sème effrontément.  
Il est venu nous répéter qu'il persiste  
dans sa décision, voulant protéger ainsi  
le reste de ses enfants.

Les autres membres de la famille l'ont  
en horreur.

Personne ne peut la recommander  
pour un emploi, qu'elle remplirait mal,  
du reste.

Elle a séjourné trois mois à l'hôpital;  
et nous abandonnera, en partant, un  
rejeton taré, voué d'avance à toutes les  
misères physiques et mentales.

Notre part est faite: hospitalisation  
gratuite, isolement et traitements coû-  
teux. D'autres patientes trop nombreu-  
ses attendent que son lit soit libre.

Où ira-t-elle? C'est la lépreuse im-  
monde et malfaisante. Et elle a le che-  
min du roi pour partage.

N'y aurait-il pas moyen de circons-  
crire la contagion, d'enrayer la contami-  
nation, de protéger les faibles et les in-  
considérés contre tant de ravages?

Où, c'est d'arrêter la vagabonde, de  
l'enfermer dans une annexe de la prison,  
dans un lazaret et médicalement pourvu,  
et là, de traiter son corps et plus encore  
son âme.

Pareil soin social se pratique en cer-  
taines villes des États-Unis. Les syphi-  
litiques sans feu ni lieu sont enfermés.  
Médecins et infirmières établissent les  
diagnostics et donnent les traitements  
religieuses du Bon-pasteur surveillé,  
redressent, encouragent et convertissent  
les sujets. Manufacturiers et mar-  
chands fournissent l'atelier d'un travail  
de confection approprié. La patiente se  
fait même un léger pécule.

Ici, à Québec, rien de cela. Lépreux  
et lépreuses circulent librement et con-  
taminent librement.

Il manque un lazaret.

V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS:—20 en janvier, 12 en  
février, 33 en tout depuis janvier.

AUMONES:—Des visiteurs, \$4.00; par  
courrier, \$30.00; par les legs testa-  
mentaires, au total \$1,500.00.

#### Le plus satisfaisant

M. Jacob P. Calsbeck d'Orange  
City, Iowa, écrit: "J'ai employé de  
nombreux remèdes pour la constipa-  
tion mais je dois dire que le Novo-  
est le plus satisfaisant. Quand j'em-  
ploie ce remède mes intestins fonc-  
tionnent régulièrement et je puis bien  
dormir. Le Novo du Dr. Pierre  
régule les intestins, tonifie l'estomac, et  
débarrasse le système des matières  
empoisonnées. En ce faisant il pro-  
duit un bienfaisant effet sur l'état de  
santé général. Il n'est pas vendu dans  
les pharmacies et peut seulement être  
obtenu chez les agents locaux. Pour  
renseignements écrire à Dr. Peter  
Fahney & Sons Co., 2501 Washington  
Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Encouragez nos annonceurs

NOTRE FEUILLETON

LA D

Publication autorisée par  
le gouvernement  
d'être un abonné

Quand il comprit l'in-  
fluence que représentait l'explo-  
sion des burateurs "Rex", Ran-  
pas. Il se sépara brut-  
talement de son père.

C'était à l'époque où  
il avait perdu sa femme dans l'incen-  
die que tu sais. Le plus sou-  
vent ses soirées chez toi. Tu  
ma mère, restaient mes  
ici-bas. J'assistai donc,  
la ruine de ce charmant  
qui relevait à peine d'un  
die, ne put supporter le  
douloureux de ton père. Les  
efforts pour vaincre le  
geait, elle eut une rechute  
celle-ci... Tu pleures, l'in-  
commencées à deviner l'in-  
qui s'abattit sur les tier-  
la fin, cependant, il fa-  
que tu saches ce que  
souffert...

—Oui, mon oncle, s'écria  
une exaltation désespé-  
rante, pour savoir, pour venger  
mon père.

—Ces coups malheureux  
étaient trop lourds épris  
de toi. Un jour, il prit l'in-  
ganisme miné de fièvre, l'in-  
alimentation insuffisante  
plus guère depuis la mort  
maladie eut une emprise  
Une pneumonie se déclara  
après la mort de sa fem-  
me, qui tomba.

Épuisé par ce récit, l'in-  
tut. Près de lui, écrasé par  
révélations, Roland sa-  
parents bien-aimés, qu'il  
frappés en plein bonheur.  
Christophe contempla  
immense pitié, son neveu  
glots convulsifs secoués  
chêne dans les mains.

—Pauvre petit! murmura  
fallait, pourtant! Mais  
souffrir!

Une suprême larme tre-  
ssa sur ses joues.  
des paupières.

Roland, cependant, ma-  
qui venait de s'abattre  
avait de maîtriser son é-  
de lui. Il ne devait pas à son oncle  
généreux qui s'appréta  
là-haut ceux qu'il avait  
aimés.

La voix mourante reprit:  
—Tu restais donc or-  
phelin? Moi-même, frappé  
de lèpre, je résolus de  
me débarrasser de  
nous habitions. Je vis  
ma mère et t'emmenai à  
votre vieille maman mourut  
plus tard...

—Je me souviens... J'ai  
je crois.

—Alors, je me  
crer les années qu'il me  
pour l'accomplissement  
sacré...

De la famille Abert, il  
seul représentant: toi.  
n'ayant pas connu les ter-  
ribles, ne possédant ni ca-  
tion, ta vie s'annonçait  
Pour gagner ton pain, par  
jour un foyer dont tu pour-  
subsistance, tu ne pouvais  
sur toi. Je m'efforçai de  
toi un homme accompli.  
paraître devant notre Jug-  
me donner ce consolant

### CADEAU Gratis

Crayon et Plume Font  
Montre, Coutellerie, Chai-  
let, Livre de Messe, Mé-  
Bracelet, Aluminium, Pot  
etc. Seulement 18 bout-  
de parfum de luxe à vend-  
Demandez notre catalogue

### Québec Mail Order

251-C rue St-Joseph,

NOTRE FEUILLETON

## LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Quand il comprit l'immense fortune que représentait l'exploitation des carburateurs "Rex", Ramilloux n'hésita pas. Il se sépara brutalement de ton père.

C'était à l'époque où je venais de perdre ma femme dans les circonstances que tu sais. Le plus souvent, je passais mes soirées chez toi. Tes parents, avec ma mère, restaient mes seules affections ici-bas. J'assistais donc, jour par jour, à la ruine de ce charmant foyer. Ta mère, qui relevait à peine d'une grave maladie, ne put supporter le spectacle de la douleur de ton père. Malgré tous ses efforts pour vaincre le mal qui la rongeaient, elle eut une rechute, irrémédiable, celle-ci... Tu pleures, Roland?... Tu commences à deviner l'affreux malheur qui s'abattra sur les tiens?... Ecoute la fin, cependant. Il faut, oui: il faut que tu saches ce que tes parents ont souffert...

—Oui, mon oncle, s'écria Roland avec une exaltation désespérée, parle! Je dois savoir, pour venger!

—Ces coups malheureux du sort étaient trop lourde épreuve pour ton père. Un jour, il prit froid. Sur son organisme miné de fièvre, affaibli par une alimentation insuffisante, il ne mangeait plus guère depuis la mort de ta mère, la maladie eut une emprise foudroyante. Une pneumonie se déclara. Trois mois après la mort de sa femme, il la rejoignit au tombeau.

Épuisé par ce récit, le moribond, se tut. Près de lui, écrasé par ces terribles révélations, Roland sanglotait. Ses parents bien-aimés, qu'il eût tant chéris, frappés en plein bonheur!...

Christophe contemplant, avec une immense pitié, son neveu dont les sanglots convulsifs secouaient la tête cachée dans les mains.

—Pauvre petit! murmura-t-il. Il le fallait, pourtant! Mais comme il doit souffrir!

Une suprême larme tremblota au coin des paupières.

Roland, cependant, malgré la douleur qui venait de s'abattre sur lui, s'efforçait de maîtriser son émotion. Ne se devait-il pas à son oncle, à cet homme généreux qui s'appropriait à rejoindre là-haut ceux qu'il avait aimés ici-bas? La voix mourante reprit:

—Tu restais donc orphelin, à trois ans! Moi-même, frappé à mort par l'épreuve, je résolus de quitter la ville et de nous habiter. Je vins ici rejoindre ma mère et t'emmenai avec moi. Ma vieille maman mourut quelques années plus tard...

—Je me souviens... J'avais sept ans, je crois.

—... Alors, je me jurai de consacrer les années qu'il me restait à vivre pour l'accomplissement d'une mission sacrée...

De la famille Abert, il ne restait qu'un seul représentant: toi... Orphelin, n'ayant pas connu les tendresses maternelles, ne possédant ni capitaux ni situation, ta vie s'annonçait laborieuse. Pour gagner ton pain, pour fonder un jour un foyer dont tu pourrais assumer la subsistance, tu ne pouvais compter que sur toi. Je m'efforçai donc de faire de toi un homme accompli. Au moment de paraître devant notre Juge à tous, je puis me donner ce consolant témoignage de

n'avoir pas failli à ma tâche. Tu seras seul dans la vie, pauvre Roland, mais ton instruction et ton intelligence, où je reconnais avec plaisir le digne fils de Charles Abert, te donnent l'assurance d'un brillant avenir. Mais, plus que cela, la pensée de ton âme si fermement chrétienne me console. Vois-tu, petit, il n'y a que la religion qui compte vraiment, ici-bas. Comme on la comprend, cette vérité, au seuil de l'éternité!

Sans un mot, car l'émotion l'étouffait, Roland serra dans ses mains déjà froides de son oncle, tandis que ses yeux, rougis et pleins de larmes, exprimaient l'immense reconnaissance et l'affection dont le cœur du jeune homme débordait.

Longtemps ils demeurèrent ainsi, l'un près de l'autre, silencieux. Quand Roland put enfin parler, il dit son éternelle gratitude, sa volonté de suivre toujours la voie d'honneur et de vertu qu'on lui avait montrée.

Une pensée, pourtant, l'obsédait de plus en plus. Il ne put s'empêcher de questionner Christophe Lesêtre:

—Et Ramilloux?...

—Il est riche, maintenant, et puissant! Le "Rex" assura sa fortune. Il se lança dans la construction automobile. Ses voitures sont aujourd'hui en circulation dans le monde entier.

Roland ne répondit pas, mais son regard et ses traits contractés témoignaient avec éloquence des sentiments qui le bouleversaient.

Son oncle, qui devinait tout cela, reprit:

—Je ne t'étonnerai pas en te révélant la haine effroyable que j'avais vouée à cet homme. Il me souvient, c'était le soir où ton père mourut, qu'une tentation de meurtre se présenta à ma pensée... Je la repoussai, m'en remettant à Dieu du soin de la justice.

—Maintenant que je sais, s'écria Roland avec violence, l'heure de la vengeance sonnera bientôt!

—Prends garde, petit! A ton tour, tu connaîtras, peut-être cette tentation de meurtre dont je viens de te parler. La vengeance te semblera œuvre sacrée. Sache pourtant que la vie n'appartient qu'à Celui qui nous la donne à tous...

—Vous avez raison, mon oncle, convint aussitôt Roland. Je connais le commandement divin: tu ne tueras point. J'y conformerai mes actes... Mais si l'occasion se présente un jour de réparer le mal que nous a fait cet homme...

—Il existe peut-être un moyen, Roland.

—Un moyen?... Lequel?...

—J'ai dit: peut-être, et c'est sans doute encore trop, car il faudrait un extraordinaire concours de circonstances pour qu'il réussisse...

—Il réussira, mon oncle! J'en ai tellement la volonté!

—Cela ne suffit pas toujours... Du reste, juge par toi-même. L'idée m'en est venue en constatant tes aptitudes exceptionnelles pour la mécanique. J'ai fait alors ce rêve de te voir un jour le rival vainqueur de Ramilloux... La Ramilloux supplantée par la Charles-Roland Abert!... Hélas? cela n'est probablement qu'un rêve.

—Aujourd'hui, peut-être, mais un jour, il sera réalisé!...

—Tu dis cela, Roland, dans l'exaltation du moment; mais soupçonnes-tu les innombrables difficultés qui surgissent pour mettre obstacle à ta volonté?...

—Je les surmonterai!

—Mon petit, n'engage pas cette lutte par trop inégale: si je t'ai parlé de cela, c'est pour te prouver que, moi, aussi, j'ai songé à la justice... N'importe, il faut croire à cette justice. Peut-être trouveras-tu ce moyen que j'ai cherché, obstinément, durant des années...

La voix, qui se faisait de plus en plus faible, se tut alors.

Une immense émotion emplissait l'âme de Roland. La douleur d'abord, Une douleur aiguë, atroce à faire crier, lui qui meurtrissait le cœur. La vision des malheurs endurés par les siens allait s'imposer, désormais, à son imagination,

tarir la source des joies insouciantes. Mais un autre sentiment se développait aussi en lui, formidable: le châtiement du coupable!... Il serait le justicier! Comment cela?... Il ne le savait pas, mais, de toute son énergie, il voulait engager la lutte. Et de cette lutte, il en avait la conviction, il sortirait vainqueur.

Au chevet du moribond, dans cette chambre saturée d'odeurs pharmaceutiques, Roland sentit naître en lui un homme nouveau. Il dépouillait, en cette minute tragique, ce qui lui restait de l'enfant. Avec la révélation et la douleur était venue la décision virile, une volonté prodigieuse que rien ne pourrait briser...

Oui, il engagerait l'inégal combat, celui d'un nouveau David contre un autre Goliath. Mais, comme l'adolescent des livres bibliques, il triompherait!

Une plainte faible arracha Roland à ses pensées. Il se pencha sur celui qui l'avait protégé et comprit que l'instant suprême approchait.

Le prêtre et le médecin revinrent dans la chambre.

Et tandis que commençaient les prières des agonisants, prostré au pied du lit de son bienfaiteur, Roland sanglotait éperdument.

Depuis trois jours, déjà, Roland est seul dans l'existence. Il ne quitte la maison que pour aller au cimetière fleurir la tombe de celui qui n'est plus.

Son âme tout entière est en deuil. Il ne connaît plus de joie. Il parle à peine, ne touche guère aux mets que lui prépare, avec une affectueuse commisération, la vieille Marthe.

Le passé, l'horrible passé où ses pauvres parents périrent victimes du forban, hante sa mémoire. L'hallucination grandit à chaque heure. Il entend toujours la voix mourante de son oncle révélant l'affreux malheur. La douleur l'écrase. Sa tête lui fait mal. Toute énergie l'a quitté. Une petite phrase désespérée vient frapper sa pensée à un rythme de plus en plus pressé:

—A quoi bon?...

Oui, à quoi bon lutter quand il manque ce ressort moral de l'affection pour se lancer avec ardeur dans la mêlée? Douleur, solitude, ces deux grands ennemis de l'action étaient entrés dans sa vie et menaçaient de la briser.

Que fera-t-il demain? A la pensée de cette lutte contre le meurtrier indirect des siens, un immense découragement

### ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Joncs, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

s'empare de lui. Ces journées de terrible émotion auxquelles succédaient des nuits d'insomnie l'ont épuisé. Il rêve d'une vie calme, sans ambition, sans illusion aussi à l'abri des aventures dont ses pauvres parents furent les victimes.

Ses études d'ingénieur, couronnées par un diplôme exceptionnellement élogieux, lui permettaient d'espérer une situation honorable.

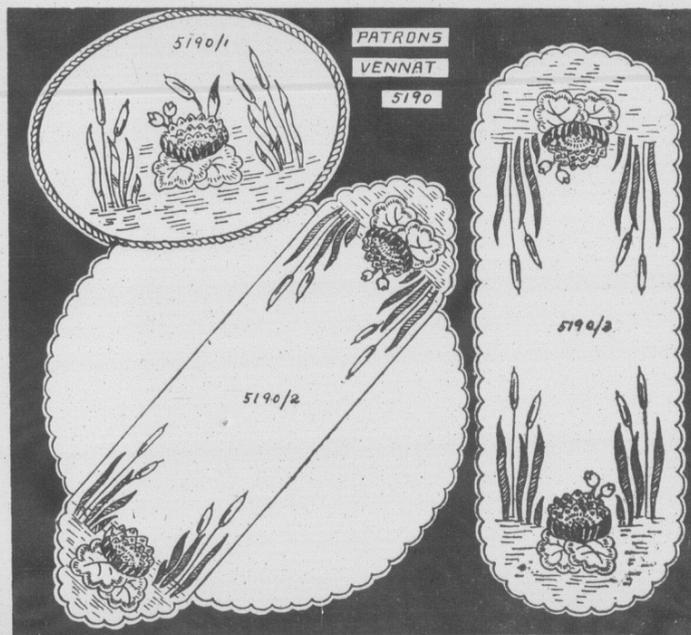
Pour se la procurer, il commença de parcourir les annonces qui, à la quatrième page des journaux, offrent leurs emplois à la foule des sans-travail.

Ce soir-là, il avait encadré d'un crayon bleu quelques-unes de ces offres auxquelles il pensait répondre le lendemain. Il connaissait de réputation la plupart, des maisons de constructions métalliques établies dans la banlieue lilloise. Le cas de Ramilloux constituait heureusement une exception. La grande majorité des patrons de la région étaient des hommes probes et honnêtes ne devant leur fortune qu'à un travail consciencieux et acharné. Roland pensait donc qu'il lui serait aisé, muni de sérieuses références, d'être agréé par l'un ou l'autre de ces industriels.

Il se coucha, écrasé de fatigue, et, pour la première fois depuis quatre nuits, il dormit profondément. Quand il se réveilla, tard le lendemain matin, il se sentit prêt à se mettre courageusement au travail. Maintenant qu'il était reposé, la dépression morale de ces jours derniers disparaissait. Il revit les encadrements de la veille entourant les annonces et en eut honte. Comment! il avait pu, ne fût-ce que quelques heures, renoncer à ses projets de lutte! Indigné contre lui-même, il repoussa le journal tentateur et chercha le moyen d'engager le combat contre son redoutable ennemi.

(à suivre)

### La broderie est un agréable passe-temps



No 5190—Garniture de boudoir ou de Salle à Manger, comprenant un dessus de buffet ou chemin de table de 18 x 54 pes, un grand coussin de 18 x 23 pes et un centre rond de 36 pes. Chacun de ces 3 morceaux à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud (foncé seulement) 35c chaque. Etampés sur coton jaune broadcloth coussin dessus et dessous 35c, chemin 50c, centre 60c. Sur toile rose ou jaune, coussin dessus et dessous 40c, chemin 60c, centre 70c. Sur superbe toile ferue coussin dessus seul 65c, avec dessous 85c, chemin \$1.05, centre \$1.25. Sur superbe toile huitre ou satin noir-coussin dessus seul 75c, avec dessous \$1.10, chemin \$1.25, centre \$1.60.

Détails des couleurs: Roseaux 2 nuances de vert bronze, eau vert-bleu, feuilles vert clair, nœuds phars jaune pâle et or avec pistilles brun. Employer rose si préféré. Soie ou coton pour broder chaque morceau environ 30c.

Circulaire religieuse 5c. Circulaire de nappes 65c. Circulaire de trousseaux de baptême 65c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

Gagnez de l'argent dans vos soirées

Responsabilités sociales

ment, elle n'est ne tardera point à

u. Elle est de la difficile, par consé-; eût-elle des sous, ulût dépenser pour

sée de chez lui à son inconduite et sème effrontément. Péter qu'il persiste à protéger ainsi

es de la famille l'o

et la recommander elle remplirait mal.

ois mois à l'hôpital; ra, en partant, un avance à toutes les mentales.

ite: hospitalisation et traitements coûteux trop nombreux lit soit libre.

est la lépreuse im- e. Et elle a le che- tage.

moyen de circons- enraier la contami- les faibles et les in- nt de ravages? er la vagabonde, de annexe de la prison, edicalement pourvu, corps et plus encore

se pratique en cer- ts-Unis. Les syphi- lieu sont enfermées. ières établissements les ent les traitements- pasteur surveille- gent et convertissent- facturiers et mar- l'atelier d'un travail prié. La patiente se pécule.

en de cela. Lépreux nt librement et con- aret.

7. GERMAIN, ptre:

o en janvier. 12 en depuis janvier.

visiteurs, \$4.00; par par les legs testa- cal \$1,500.00.

satisfaisant

Calsbeck d'Orange

"J'ai employé de s pour la consti-

dire que le Nov-

isant. Quand j'em- mes intestins fonc- ment et je puis bien

oro du Dr. Pierre tonifie l'estomac, et stème des matières m ce faisant il pro- effet sur l'état de n'est pas vendu dans peut seulement être agents locaux. Pour

crire à Dr. Peter Co., 2501 Washington

douane au Canada.

nos annonceurs

### CADEAUX Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapelet, Livre de Messe, Montre Braoelé, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd

251-C rue St-Joseph, Québec

26

26

26



### La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 16 au 23 mars

#### BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente, l'offre des beurres d'herbe a été restreinte, les arrivages des beurres frais limités et avec une amélioration dans la demande provenant surtout de la part des provinces maritimes et d'Ontario, les prix se sont quelque peu raffermiss.

A la dernière heure, lundi après-midi, 23 courant, les prix du numéro un pasteurisé d'herbe au gros variaient de 22 1/2 c à 23 1/2 c la livre et beurre frais de 22 1/2 c à 22 3/4 c la livre.

#### VOLAILLES VIVANTES:

Au cours de cette dernière semaine, la demande pour toute catégorie de volailles vivantes a été tranquille; cependant, avec peu d'arrivages, il a été possible de maintenir les prix stables au niveau actuel.

#### VOLAILLES ABATTUES:

Les quelques arrivages de volailles abattues, tout particulièrement ceux de qualités supérieures trouvent avantageusement preneur.

#### ŒUFS:

A Montréal, au début de la semaine, ce marché a été assez ferme, mais a faibli sensiblement au cours des derniers jours. Il n'y a aucun doute que la température douce a été de nature à activer la vente et avec l'ouverture de certaines routes qui a aidé à faire la livraison plus rapidement, les arrivages ont augmenté et comme l'offre a dépassé la demande, les prix n'ont pas tardé à fléchir.

Pour ce qui est de la ville de Québec, les arrivages quoique plus considérables que la semaine précédente n'ont été suffisants que pour répondre à la demande immédiatement et il y a eu peu de changement à noter dans les prix.

#### PORCS ABATTUS:

Montréal & Québec: — Marché un peu plus actif et plus ferme.

#### VEAUX ABATTUS:

Montréal & Québec: — L'augmentation considérable d'arrivages enregistrée depuis quelques jours a été la cause principale d'une forte baisse de prix.

### TRIBUNE LIBRE

#### Propos d'institutrices

Monsieur Clovis Mélançon, Ingénieur-Forestier.

Cher Monsieur,

Je suis très honorée qu'un ingénieur ait daigné sortir de ses forêts pour discuter l'opportunité d'avoir à la campagne des institutrices préparées pour leur tâche.

Depuis septembre, nos autorités compétentes en la matière ont tant cherché les moyens d'améliorer le sort de l'École du Rang, que je ne croyais pas entendre un ancien fils du sol soutenir une opinion contraire à la leur.

Cependant, nos lettres, lues avec tant d'intérêt par nos coparoiens, ont prouvé la vérité de ce que je soutenais. A la campagne on appelle de tous nos vœux le jour où le Conseil de l'Instruction Publique décidera de n'accepter

pour institutrices que des sujets préparés pour l'enseignement.

Le cultivateur a aujourd'hui trop de gens qui l'exploitent, qu'il lui faut de l'Instruction pour se défendre; de l'Instruction pour améliorer ses méthodes de culture; de l'Instruction pour sortir de son égoïsme et pour travailler au bien commun; de l'Instruction pour ne pas mépriser ses semblables moins favorisés de la fortune parce que le plus souvent trop honnête pour pouvoir s'enrichir. Et est-ce la petite école d'aujourd'hui qui réveille leur patriotisme, leur sens de la responsabilité?

Non! certes, non! Toute règle a ses exceptions même chez les Institutrices, mais il faut malheureusement compter avec la règle et en tous cas marcher à l'aveugle avec notre système d'engagement actuel.

"J'aime le couvent à côté du clocher", pour former de bonnes mères de famille.

(Suite à la page 129)

### PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 21 MARS 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros).....	30c	A—Bacon de choix,	
A (moyen).....	28c	135 lbs à 160 lbs.....	12c
A (poulettes).....	27c	B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs.....	11 1/2c
B.....	26c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 1/4c
C.....	24c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10 3/4c
VEAUX ABATTUS		Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	10c
(Engraisés au lait)		POULETS ABATTUS	
Bon.....	12c lb.	(Engraisés au lait)	
Moyen.....	10c "	A—6 lbs et plus.....	26c
Commun.....	8c "	A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
AGNEAUX ABATTUS		B—6 lbs et plus.....	24c
No 1—35 à 45 lbs.....	13c lb.	B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
No 2—30 à 35 lbs.....	11c "	B—4 lbs à 5 lbs.....	21c
No 3—25 à 30 lbs.....	9c "	POULES ABATTUES	
POULETS ABATTUS		(Sélectionnées)	
(Sélectionnés)		A—6 lbs et plus.....	19c
A—6 lbs et plus.....	24c	A—5 lbs à 6 lbs.....	18c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c	A—4 lbs à 5 lbs.....	17c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c	B—6 lbs et plus.....	17c
B—6 lbs et plus.....	22c	B—5 lbs à 6 lbs.....	16c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c	B—4 lbs à 5 lbs.....	15c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c	C—6 lbs et plus.....	14c
C—6 lbs et plus.....	19c	C—5 lbs à 6 lbs.....	13c
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c	C—4 lbs à 5 lbs.....	12c
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c	Coqs.....	9c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

### Le choix des thés verts du Japon

# "SALADA"

## THÉ DU JAPON

### Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 21 MARS 1936

#### BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 MARS 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé..... 22 3/4c No 1 Non Pasteurisé..... 21 7/8c No 2..... 21 3/8c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

#### CANARDS VIVANTS

A.....	22c
B.....	20c
C.....	17c

#### DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	25c
B.....	23c

#### LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs..... 10c

#### VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon.....	10 1/2c la lb
Moyen.....	9c la lb
Commun.....	7c la lb

#### PORCS ABATTUS

Bon.....	12c la lb
Moyen.....	11 1/4c la lb
Commun.....	10 1/2c la lb

#### ŒUFS

A—Gros.....	31c Doz.
A—Moyens.....	29c "
A—Poulettes.....	28c "
B.....	27c "
C.....	24c "

#### POULES VIVANTES

A.....	23c
B.....	21c
C.....	18c
Coqs.....	15c

#### POULETS VIVANTS

"à griller"

Doivent peser au moins 1 1/2 lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRS"

A 2 1/2 lbs. et plus.....	35c
B 2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	32c
C 1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	28c

"ROUGE"

A 2 1/2 lbs. et plus.....	28c
B 2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	25c
C 1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	22c

"BLANC" (Leghorn)

A 2 1/2 lbs. et plus.....	26c
B 2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	24c
C 1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	20c

#### PIGEONS VIVANTS

Le couple.....	25c
----------------	-----

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

### Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 16 mars 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.00	Bon.....	3 3/4c à 4c lb.
Primes de \$1.00.		Commun.....	3 1/4c à 3 1/2c "
Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.00	Agneaux	
Porc à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.50	Bon.....	7c à 7 1/2c lb.
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.50	Non châtrés.....	6c à 6 1/2c "
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.50	Commun.....	5 1/2c à 6c "
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.00	Moutons	
Truies.....	\$6.00 à \$6.50	Bon.....	4 1/2c à 5c lb.
Vaches		Commun.....	3c à 3 1/2c "
Choix.....	4c à 4 1/4c lb.	Bouvillons	
Bonne.....	3 1/2c à 4c "	Choix.....	5 3/4c à 6c lb.
Moyenne.....	3 1/4c à 3 1/2c "	Bon.....	5c à 5 1/4c "
Commune.....	2 1/2c à 3c "	Moyen.....	4 3/4c à 5c "
Très Commune.....	2c à 2 1/4c "	Commun.....	3 3/4c à 4 1/4c "
Veaux de lait		Commun (légers).....	3c à 3 1/2c "
Choix.....	7 1/4c à 7 3/4c lb.	Taures	
Bon.....	6 3/4c à 7c "	Choix.....	4 1/2c à 5c
Moyen.....	6 1/4c à 6 3/4c "	Bonne.....	4 1/4c à 4 3/4c
Commun.....	5c à 5 1/2c "	Moyenne.....	3 3/4c à 4 1/4c
Taureaux		Commune.....	2 1/2c à 3c
Choix.....	4c à 4 1/4c	TAUREAUX	
Bon.....	3 3/4c à 4c	Choix.....	4c à 4 1/4c
Moyen.....	3 1/4c à 3 3/4c	Bon.....	3 3/4c à 4c
Commun.....	3c à 3 1/2c	Moyen.....	3 1/4c à 3 3/4c
		Commun.....	3c à 3 1/2c

# GRATIS!

## Garçons— demandez ce livret sur le HOCKEY

et les PHOTOGRAPHIES AUTOGRA-  
PHIÉES DE VOS JOUEURS PRÉFÉRÉS

Tous les garçons désireront posséder la brochure "Comment devient une étoile du hockey", écrite par T. P. (Tommy) Gorman, entraîneur et écrivain des Champions du Monde, les "Montreal Maroons". Enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE"—inscrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au verso ainsi que les mots "Livret sur le Hockey". Adresses cette étiquette à The Canada Starch Co., Limited, Montréal, et vous recevrez votre livret par retour du courrier.

aussi

Adressez nous une étiquette ou le cartonnage de l'un des produits de The Canada Starch Co., Limited, à l'endroit de laquelle vous aurez inscrit votre nom, votre adresse et le nom du joueur dont vous désirez la photographie (une photo par étiquette). La photographie que vous aurez choisie sera montée, prête à être encadrée et vous sera expédiée sans délai.

Groupe "Montreal Maroons"—Groupe "Les Canadiens"—Groupe "Olympique". Photographies individuelles de Baldy Northcott, George Mantha, Russ Blinco, Art. Lesieur, Dave Trotter, Armand Mondou, Earl Robinson, Frank Boucher, "Ace" Bailey.

**SIROP DE BLÉ-D'INDE (MAÏS)  
EDWARDSBURG  
CROWN BRAND**

Le célèbre aliment producteur  
d'énergie

Sirop de blé-d'inde (Maïs) "LILY WHITE"  
Corn Starch "BENSON"  
Corn Starch "CANADA"  
Empois CANADA WHITE GLOSS

Produits de  
The CANADA STARCH COMPANY Limited  
MONTREAL QF

### Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

**AVIS IMPORTANT.**—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

**GARDIEN JUDICIAIRE.**—Q. Peut-on forcer une personne à être gardien judiciaire?

Rép. à J. T.—La loi ne prévoit aucun cas où un huissier ou un shérif pourrait forcer quelqu'un d'accepter la charge de gardien judiciaire. La loi ordonne à l'huissier d'accepter le gardien solvable que le saisi offre et, à défaut par ce dernier de lui en indiquer un, l'huissier doit en trouver un. A défaut par l'huissier d'en trouver un le Code dit qu'il doit transporter les effets saisis en un lieu sûr.

Vous n'avez aucune visite à faire, votre charge consistant à vous engager à représenter les effets lors de la vente et, à défaut de pouvoir représenter ces effets, vous en garantissez la valeur. Quant au salaire, s'il n'y a pas eu de conventions, vous n'y avez pas droit.

Rép. à pas d'initiales.—Pour pouvoir vous répondre sur les conséquences d'une saisie, il faudrait avant tout que je connaisse quelles sont les conventions qui ont été conclues entre vous et votre associé.

Rép. à J. C.—Votre frère pourrait peut-être réclamer le coût du sciage du bois puisque ce bois lui appartenait car vous le lui aviez donné antérieurement. Quant à la terre, tout dépend des conditions que vous avez insérées dans le contrat. Je ne puis vous donner aucune ligne de conduite ne le connaissant pas. Il reste à votre bon jugement de traiter l'occupant de cette terre comme votre frère.

**REMÈRE.**—Q. Y a-t-il une nouvelle loi au sujet du remère décrétant que le taux d'intérêt doit être de 3%?

Rép. **REÇU** LE... aux d'intérêt du remère, pourvu qu'il ne soit pas usuraire, est conventionnel entre les parties. Je ne

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

connais pas de loi imposant un taux d'intérêt de 3% pour le remère. Vous voulez probablement parler du prêt fait par le Gouvernement dont le taux d'intérêt est de 3%.

**ACCIDENT.**—Q. L'employé qui, sur les ordres de son patron, en sciant du bois se fait couper deux doigts a-t-il un recours contre son patron?

Rép. à P. G.—En autant qu'il n'y a aucune faute grossière imputable à l'accidenté, celui-ci a certainement un recours contre son patron pour les frais médicaux, pour le temps pendant lequel il lui sera impossible de travailler et, si son accident lui cause une incapacité permanente, il aura droit de plus à une indemnité soit comptant et finale ou par versements.

**DOMMAGES.**—Q. 1. Un propriétaire de magasin est-il responsable des agissements des personnes qui se tiennent sur la plateforme de son magasin, à savoir si ces personnes sont des enfants insultant les passants et leur jetant des boules de neige?

2. Y a-t-il recours contre le bureau de poste lorsqu'une lettre adressée à un individu d'une certaine ville est transmise dans une autre ville et que les officiers du bureau de poste délivrent cette lettre à une personne portant le même nom?

Rép. à M. A.—1. Le propriétaire du magasin n'a aucune responsabilité si ces enfants ne sont pas les siens car il n'a sur eux aucun contrôle.

2. Pour qu'il y ait recours, il faut avant tout avoir un intérêt. Vous pourriez peut-être vous renseigner au bureau de poste comment il s'est fait que cette lettre adressée dans une autre ville ait été livrée dans une autre ville et selon les circonstances, si vous croyez bon, vous pourriez exiger des dommages.

**FERMETURE ET OUVERTURE D'UN CHEMIN.**—Q. Lorsqu'il s'agit de fermeture et d'ouverture de chemin un conseiller peut-il, avant que le vote soit pris, référer cette question à un referendum?

Rép. à H. St-M.—Lorsqu'il s'agit d'ouverture et de fermeture de chemins, ces questions doivent être décidées par un procès-verbal pourvu qu'une requête ait été présentée par une partie des intéressés. Un surintendant sera nommé qui devra faire un rapport. Sur réception de son rapport un avis public sera donné et les contribuables pourront exposer leurs vues.

Rép. à S. P.—D'après ce que vous me dites, le conseil a bien suivi les procédures à être employées dans semblable circonstance. Cependant si certains conseillers sont intéressés dans le travail du chemin, c'est une cause de déqualification pour eux. Le conseil peut ou homologuer ou rejeter le procès-verbal. Sitôt que le surintendant aura déposé son rapport, avis public en sera donné et il sera permis à tous les contribuables d'exposer leurs vues devant le conseil.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE: Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1899.

Encouragez nos annonceurs

En janvier 1936, il s'est vendu au total au Canada 3,660,837 livres de bœuf classé.

La valeur moyenne par tête des bestiaux du Canada, était évaluée aux chiffres suivants en 1935 (la valeur de 1934 est donnée entre parenthèses): chevaux \$65 (\$57); vaches laitières, \$35 (\$29); autres bovins, \$22 (\$17); moutons \$5.02 (\$4.18); porcs \$11.77 (\$9.86). La valeur moyenne par livre de la laine non-lavée est évaluée à 12 cents, contre 10 cents en 1934.

### LA POUSSE (LE SOUFFLE)

Depuis 30 ans, le REMÈDE CAPITAL contre la POUSSE a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai, pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous aussi en faire l'épreuve.

C. W. DONALDSON, Dept. H.  
Caser postal 263, Ottawa, Ontario.

### LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé  
par "LE SOLEIL", Limitée  
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

La  
BIÈRE EN  
BOUTEILLE  
se vendant  
le plus  
AU  
CANADA

BIÈRE  
**BLACK HORSE**  
DAWES

NOUS METTONS À VOTRE  
DISPOSITION UN  
**SERVICE D'IMPRESSIONS**

des mieux outillés de la  
ville — pouvant exécuter  
tous genres d'impressions  
tels que :

Brochures — rapports — factums  
catalogues — en-têtes de  
lettres — circulaires  
enveloppes — fac-  
tures — etc.  
etc.

**LE SOLEIL LTEE**  
(Département de l'Imprimerie)

Gens de la  
campagne  
et du district  
**FAITES  
IMPRIMER**  
— au —  
**"SOLEIL"**  
Nos prix sont bas!  
DEMANDEZ NOS  
COTATIONS

**Vous n'avez pas la peine d'écrire  
Utilisez ce coupon d'abonnement**

Le Bulletin de la Ferme, Ltée.  
No 1 de la Couronne, Québec P. Q.  
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de \_\_\_\_\_ en bon de poste en paiement de \_\_\_\_\_ ans \_\_\_\_\_ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN Nom \_\_\_\_\_  
□ B. E. No. \_\_\_\_\_  
NOUVEAU Bureau de poste \_\_\_\_\_  
□ Comté \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

26

26

26